

LE LABEL [PIAS]

FRERE ANIMAL

« SECOND TOUR »

LE LABEL/ [PIAS]

DISPONIBLE DEPUIS LE 21 OCTOBRE



DOSSIER DE PRESSE

Rewind.

Les deux « frères » se rencontrent en 2004. L'un - Florent Marchet - vient de publier son premier album, « *Gargillesse* ». L'autre - Arnaud Cathrine - est romancier. Ils font connaissance au festival littéraire de Manosque. Le premier officie dans la chanson française mais il est également grand lecteur ; il rêve secrètement de défier les « formats » pop. Le second a plusieurs livres à son actif mais, ayant pratiqué la musique et le chant pendant son adolescence, il rêve de retrouver un clavier et l'usage de sa voix.

Le tandem est né : Arnaud Cathrine et Florent Marchet élaborent plusieurs lectures musicales ensemble en festivals ; souvent des extraits de romans d'Arnaud accompagnés de chansons de Florent. Florent se met à lire en public, Arnaud se met à chanter. Ils prennent sacrément goût à ces créations qui sont tout à la fois des concerts et des lectures, des performances qui procèdent tout simplement à une hybridation des genres. Ils finissent par émettre le désir de créer une oeuvre à part entière qui serait à la croisée de la chanson française et de la littérature.

Ce sera Frère Animal, un livre/album écrit à quatre mains par Arnaud et Florent, et composé par ce dernier (Editions Verticales / Gallimard, 2008). Se joignent à eux Valérie Leulliot (leader du groupe *Autour de Lucie*) et Nicolas Martel (comédien, danseur et membre du groupe *Las Ondas Marteles*).

Pourquoi ne pas présenter le projet en live ? Histoire de se faire plaisir. Dont acte. Le 15 avril 2008, Frère Animal naît au Café de la danse à Paris. Et devient finalement un spectacle et une tournée de trois ans.

Frère Animal aura laissé une empreinte marquante à ces quatre artistes venus d'horizons différents. De même que le souvenir de ces spectateurs si peu habitués à voir débarquer pareil OVNI mais cueillis et touchés. Il faut préciser que Frère Animal avait pour objet la vie d'une entreprise à l'heure ultra-libérale, ses techniques managériales déconcertantes (voire aliénantes) et le trajet d'un jeune vingtenaire – Thibaut – qui se débattait, vaille que vaille, avec un destin d'ouvrier tout tracé dont il ne voulait pas. Florent, Arnaud, Valérie, Nicolas : chacun a repris son vol mais avec l'envie de réitérer l'aventure un de ces quatre. Sauf qu'on ne revient pas sur une simple impulsion, une lubie.

Six ans ont donc passé. Les compères n'ont pas cessé de se voir, d'évoquer l'avenir de Frère Animal. Et puis, ils ont fait comme tout le monde : ils ont eu des conversations à bâtons rompus, sur tout et rien, sur leur pays, tiens : leur pays. Comment va-t-il leur pays ? Et puis ça : les élections de 2017... La crise. La peur. La montée de l'extrême droite, pas simplement en France d'ailleurs... OK. L'heure est grave ? Alors on y retourne. Florent et Arnaud se remettent à écrire d'arrache-pied. Florent compose les morceaux au fur et à mesure de leurs avancées textuelles. Ils sont au beau milieu de leur chantier quand les attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Casher sidèrent la France et le monde. Accélération.

On y retourne vraiment.

Ce second volet de Frère Animal reprend donc l'équipe initiale (à laquelle viennent s'adjoindre François Morel et Bernard Lavilliers sur l'album) de même que la forme du premier épisode : une fable contemporaine entièrement en musique, parlé et chanté. C'est l'histoire de Thibaut, héros du premier volet, jeune homme défavorisé et à la dérive, qui tente en vain de s'insérer dans une société qui a décidément peu de place pour lui. C'est par la même occasion l'histoire d'une ville moyenne française en 2015 en proie à une montée de l'extrême droite fulgurante qui promet des sueurs froides au moment de l'élection présidentielle de 2017. Thibaut, sombre et esseulé, cherche du travail, en vain. Le dépit ne tarde pas à se changer en colère et en ressentiment. Il n'en faut pas plus à Benjamin – un ancien camarade de classe – pour le persuader de s'encarter au Bloc National, parti extrémiste et identitaire dont le chef de file promet de figurer au second tour des prochaines élections. Lorsqu'ils découvrent le militantisme de Thibaut, ses proches tombent des nues et tentent de le ramener à la raison. La confrontation va pourtant durer jusqu'aux résultats du premier tour des élections...

La France et sa violence toute contemporaine restent au coeur de ce nouvel épisode avec une question centrale : comment une jeunesse désemparée et de plus en plus nombreuse cède-t-elle à l'idéologie d'extrême droite ? Hypothèses ou réponses en musique et en mots dans cet album intitulé « Second tour ».

EN TOURNEE:

- 19-janv.-17 – Cusset- Théâtre (03)
- 12-mars-17 – Vannes – Théâtre Anne de Bretagne (56)
- 19-mars-17 – Nevers – festival Tandem (58)
- 25-mars-17 – Le Havre- Magic Mirrors (76)
- 26-mars-17 – Herouville St Clair- Le Théâtre (14)
- 30-mars-17 – Dijon – festival Itinéraires Singuliers (21)
- 31-mars-17 – Fontaine – La Source (38)
- **21-avril-17 - Paris- Le Trianon (75)**
- 25-avril-17 – Nantes – Salle Paul Fort (44)

PRESSE NATIONALE



SUR LE WEB

Land art Entre Las Vegas et Los Angeles, l'artiste suisse Ugo Rondinone a peint des totems multicolores sur l'invitation du Nevada Museum of Art. Visible de loin, Seven Magic Mountains est une métaphore de la ville superficielle en plein site naturel. Cette installation restera en place pendant deux ans. PHOTO DR http://sevenmagicmountains.com

CULTURE

HYBRIDE

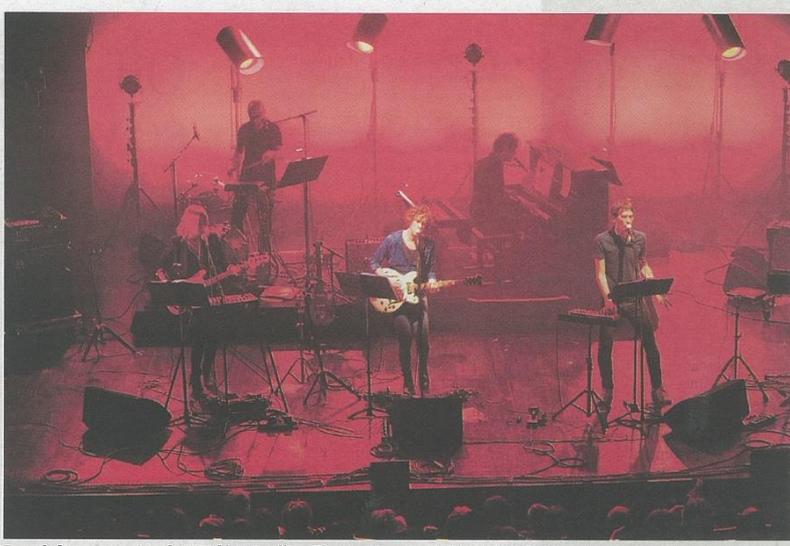
Frère animal ressort ses griffes à La Rochelle

Aux Francofolies, le chanteur Florent Marchet et l'écrivain Arnaud Cathrine ont dévoilé «Second Tour», nouveau volet de leur allégorie sociale dénonçant la tentation d'un repli nationaliste. Rencontre avec les deux compères.

Par GILLES RENAULT Envoyé spécial à La Rochelle

Portées par la brise marine, les 32^{es} Francofolies de La Rochelle se sont conclues dimanche dernier sur un bon bilan de fréquentation, avec 90 320 entrées. Comme chaque année, par-delà quelques gros calibres dont, il faut l'avouer, on se soucie comme d'une guigne (Les Insus, Mika, Maître Gims...), la manifestation a aussi su se singulariser, du pétard mouillé – feu Daniel Balavoine soumis sans flamme au frotti-frotta des deux Brigitte –, au satisfecit – une exquise confrontation dans le noir entre le chanteur Gaëtan Roussel, le chef Yves Camdeborde et le vigneron Eric Pfifferling.

temps 2008, sort l'hybride Frère animal, un livre-disque pensé sous forme d'allégorie sociale par le chanteur Florent Marchet et l'écrivain Arnaud Cathrine. Récit construit autour de quelques personnages, il fustige, dans une «ville française moyenne», le net durcissement des rapports humains vu depuis le monde de l'entreprise. Pas franchement conçu pour donner des sueurs froides à Dove Attia, le «musical» citoyen reçoit néanmoins un accueil suffisamment élogieux pour battre la campagne trois années durant. Puis, chacun – la chanteuse Valérie Leulliot et le musicien et comédien Nicolas Martel complétant la distribution – revient à ses moutons, sans perdre le contact pour autant. Jusqu'au jour où, le contexte idéologico-économique du pays continuant de se délabrer, les deux comparses éprouvent comme le devoir artistique de ressusciter Thibault, ce héros ordinaire que l'amertume transforme en prosélyte du Bloc national, et son entourage (frère, fiancée, amis, père). Inquiet et sarcastique, Second Tour puise ainsi son inspiration dans la tentation d'un repli nationaliste où l'Autre ne serait plus qu'une menace ou un bouc émissaire. Psychodrame pop où, derrière les pupitres, les musiciens-acteurs alternent les postes instrumentaux et vocaux tout en incarnant le même rôle, Frère animal n'existera au format discographique qu'à l'automne – avec les renforts de Fran-



De g. à dr., au premier plan : Valérie Leulliot, Florent Marchet et Arnaud Cathrine. PHOTO PASCAL BERNARD, DALLE

çois Morel et de Bernard Lavilliers. La tournée, elle, débutera à la rentrée. D'ici là, sous le soleil rochelais, Florent Marchet et Arnaud Cathrine posent – quelques heures avant l'attente de Nice – les enjeux d'un sequel dont l'écriture a débuté, «au bord de la mer», en janvier 2015, la veille de l'attaque contre Charlie Hebdo.

«Passerelles». Second Tour interpelle, avec en ouverture l'accrocheur Vis ma vie, dont le «Vois comme on nous prend de haut/ Comme on se sent de trop» sonne tel une résonance de Foule sentimentale («Il faut voir comme on nous parle/ Comme on nous parle»)... Jusqu'à sa terrible semonce: «Tu peux t'attendre au pire/ Les attentats, les martyrs.» «Comparé au premier volet, nous souhaitons aller plus loin du point de vue narratif et romanesque. Ce qui nous a incités à resserrer le nombre de personnages, afin de les approfondir», explique Florent Marchet, dont chaque disque, depuis maintenant douze ans, confirme l'expertise de song writer. Soucieux de «créer des passerelles» (musiques de films, lectures musicales...), le chanteur qui assure «une con-

«Les attentats accentuent le sentiment de repli, l'islamophobie s'affiche sans complexe et, dans une décennie anxigène où tout va si mal, nous devons plus que jamais exprimer notre liberté créative et nous interroger sur la façon de se donner les moyens d'une révolte.»

ARNAUD CATHRINE

voir l'échec qu'à la condition de ne pas faire de compromis» a, dès 2004, trouvé à qui parler en la personne d'Arnaud Cathrine. Non moins soucieux de «décloisonner les disciplines», le conseiller littéraire du festival Les Correspondances de Manosque (Alpes-de-Haute-Provence) – où Frère animal trouvera logiquement sa place fin septembre –, a repris des cours de piano et de chant pour un Second Tour qui proclame l'état d'urgence. «Il me paraît aujourd'hui impossible d'écrire sans prendre en compte la tragédie collective, affirme l'auteur du Journal intime de Benjamin Lorcq. Les attentats accentuent le sentiment de repli, l'islamophobie s'affiche sans complexe et, dans une décennie anxigène où tout va si mal, nous devons plus que jamais exprimer notre liberté créative et nous interroger sur la façon de se donner les moyens d'une révolte.» Tel quel – le live nécessitant encore des ajustements – la diatribe porte déjà, au risque d'user du poncif. Ce en quoi le tandem, qui répercute «des «blagues» racistes réellement entendues dans ces couloirs frontistes à l'ADN également antisémite et ho-

lorgne «les deux ou trois personnes qu'on pourrait réussir à convaincre, parmi des centaines d'autres déjà acquises». «L'entre-soi est un risque, c'est vrai, admet l'écrivain. Mais dans la perspective du danger lié à l'absentéisme aux prochaines élections, il ne faut pas négliger tous ces déçus qui conservent malgré tout une conscience politique. Il reste de notre devoir de protéger la démocratie, fût-ce à minima.»

FRÈRE ANIMAL SECOND TOUR En tournée à la rentrée. CD à paraître chez Pias le 21 octobre.

10 novembre 2016

culturematch/musique

VOTEZ FRÈRE ANIMAL!

L'écrivain Arnaud Cathrine et le musicien Florent Marchet ont composé un disque politique en cette veille d'année électorale. Un véritable coup de poing musical.

PAR BENJAMIN LOCOGE

Le premier tour a eu lieu il y a huit ans. À l'époque, Florent Marchet, entre deux disques solo, propose à son ami et parolier régulier Arnaud Cathrine de composer un disque à quatre mains, dont le thème sera le monde de l'entreprise. Frère Animal était né, permettant aux deux garçons d'emmener dans leur aventure la chanteuse Valérie Leulliot et le musicien Nicolas Martel. Succès d'estime, il permit néanmoins à la petite bande de prendre goût à cette manière de travailler. « Nous avons décidé de nous retrouver le 6 janvier 2015, raconte Arnaud Cathrine, pour tenter de voir ce que nous pouvions refaire. Le lendemain a eu lieu le drame de "Charlie", qui nous a jetés dans un véritable effroi, comme tout le monde. On a plongé encore plus profondément dans le projet. »

Voilà donc « Second tour », deuxième album de Frère Animal, disque le plus engagé de la chanson française en 2016. Le duo d'auteurs se méfie néanmoins du terme, souvent synonyme de poing levé et de déclarations pas toujours bien senties. « C'est un mot galvaudé ; nous sommes des artistes concernés, soucieux d'alerter, mais pas militants. Les chansons engagées sont très souvent moquées, on pense vite à "Misère" de Coluche », admet Florent Marchet. Ce « Second tour » raconte la suite des aventures de Thibaut. Dans le premier volume, il finissait en prison pour avoir mis le feu à la Sinoc, l'entreprise de Comblet, sa ville natale. Libéré, il retrouve Julie, sa petite amie partie pour un autre, ainsi que Renaud, son frère, désormais marié à un garçon, et leur pote d'enfance Benjamin, devenu chef de section du Bloc national de Comblet. Thibaut, désocialisé, va s'engager dans les rangs du Bloc, renvoyant son père (joué par Bernard Lavilliers) à ses convictions passées. Florent Marchet et Arnaud Cathrine ont réussi un tour de force musical. Non seulement la forme du récit (beaucoup de titres sont parlés plutôt que chantés) convient parfaitement au propos, mais Frère Animal a su éviter les pièges du cri de guerre basique antifasciste.

FLORENT MARCHET
JOUÉ QUASIMENT DE TOUS
LES INSTRUMENTS SUR CET
ALBUM : GUITARE,
PERCUSSIONS, ORGUE,
CLAVINET, BANJO OU
UKULÉLÉ.



De g. à dr. : Arnaud Cathrine, Nicolas Martel, Florent Marchet et Valérie Leulliot.

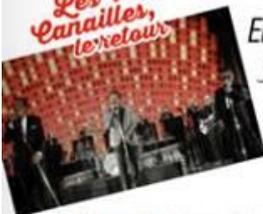
« C'est un acte citoyen, non militant, non partisan », affirment les deux complices. La présidentielle de 2012 est la dernière élection démocratique que nous ayons connue. Après avoir essayé la gauche et la droite, une partie du peuple français veut tenter l'extrême droite. Il s'agit de comprendre pourquoi. Ce n'est pas parce qu'on pense qu'ils font fausse route qu'il faut ignorer ces électeurs. »

Les comparses se gardent d'apporter des réponses toutes faites. Tout juste arrivent-ils à montrer la manipulation morale du Front national. Mais, si leur propos est clairement contre l'extrême droite, il ne fait pas d'eux des artistes de gauche pour autant. « Je souhaite tout sauf un second mandat de François Hollande, admet Florent. La gauche a déserté les combats qu'elle aurait dû mener, à commencer par l'éducation. » Arnaud Cathrine, lui, voit une lumière du côté des frondeurs. « Ce qui m'importe, c'est de forcer les gens à mener une politique franche et radicale. C'est comme ça que l'on pourra enrayer la montée extrémiste. » Evidemment, « Second tour » ne fera que prêcher des convaincus. Florent veut néanmoins croire que, « dans les concerts, les gens réagissent différemment. Nous nous produisons pas mal dans des théâtres, devant des salles d'abonnés qui ne connaissent pas forcément notre travail. Récemment, une femme a dit après le concert qu'elle ne verrait pas ça deux fois. En voilà au moins une qui réfléchira. »

Pour l'heure, la campagne de Frère Animal ne fait que commencer. Les musiciens seront sur les routes de France, au moins jusqu'en mai prochain. « C'est un acte presque civique », rigolent-ils. Quoique... ■
« Second tour » (PIAS). En tournée actuellement, du 11 au 15 décembre à Paris (Philharmonie).



Les Vieilles
Canailles,
le retour



En 2014, leurs cinq concerts à Bercy avaient attiré les foules. Jacques Dutronc, Johnny Hallyday et Eddy Mitchell se retrouveront sur scène dès le mois de juin 2017. Et pour cette nouvelle tournée, nos Vieilles Canailles iront en province défendre leurs répertoires. Annonce officielle et mise en vente des places en décembre. bl

20 PARIS MATCH DU 10 AU 16 NOVEMBRE 2016

1^{er} août 2016

culturematch/musique

LES FRANCOFOLIES À LA FÊTE

Nouveau carton plein pour la manifestation rochelaise qui, malgré l'attentat de Nice, a attiré près de 145 000 personnes en cinq jours.

PAR BENJAMIN LOCOGE



Tout a commencé dans l'insouciance. Les Francofolies de La Rochelle avaient décidé cette année de jouer la carte familiale. Les 13 et 14 juillet, la programmation était clairement orientée vers un public large, jeune, voire très jeune. Mais avant le coup d'envoi officiel sur la grande scène – renommée « scène Jean-Louis-Foulquier » –, il fallait absolument traîner du côté du théâtre de la Coursive. C'est là que Frère Animal présentait son nouveau spectacle, « Second Tour ». Le groupe, composé du chanteur Florent Marchet et de l'écrivain Arnaud Cathrine, entourés de leurs complices Valérie Leulliot et Nicolas Martel, avait marqué les esprits en 2008. Ils reviennent en octobre avec un deuxième album racontant la dérive de leur héros, Thibaut, tout juste sorti de

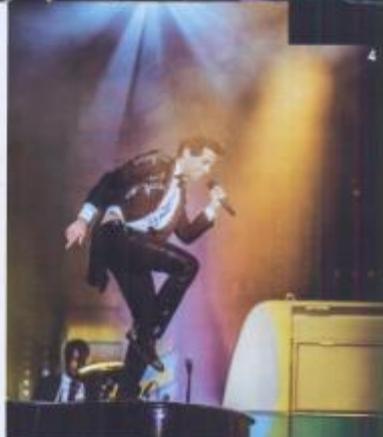
90 000 ENTRÉES PAYANTES CETTE ANNÉE MIEUX QUE L'AN PASSÉ MAIS LE RECORD DE 92 000 BILLETS VENDUS EN 2014 N'EST PAS DÉPASSÉ.

prison et qui va tomber dans les bras du Bloc national. C'est fort, politique, flirtant souvent avec le cliché, en évitant intelligemment de sombrer. Malgré un public clairsemé, le ton était donné. Ces Francofolies seraient politiques ou ne seraient pas. Sur la grande scène, Marina Kaye, allure frondeuse, chauffait l'esplanade pour Louane, qui rata son examen de passage. Heureusement Mika mit tout le monde d'accord avec sa pop plus sautillante que jamais. Le lendemain, Séverin chante en duo avec Pierre Barouh, avant que Brigitte ne s'attaque au répertoire de Balavoine. Dans un grand théâtre débordant de monde où l'on apercevait Joana Balavoine, Aurélie et Sylvie se lançaient dans un drôle de spectacle. Groovy à souhait, porté par le groupe Bon Voyage Organisation, le répertoire de Daniel B. était vidé de ses cris, de ses SOS, pour mieux se concentrer sur les chansons les plus intimes, les plus androgynes. On sent que les chanteuses, sexy dans leurs combinaisons bleutées, ont bossé. La parenthèse dure cinquante-cinq minutes et on en ressort agréablement surpris. Quelques heures plus tard, alors qu'un camion fou fonce dans la foule sur la promenade des Anglais à Nice, Maître Gims assure le show. Les téléphones crépitent, les têtes sont ailleurs. Les Francos vont prendre une autre tournure.

Jedi 15 juillet, les cars de la gendarmerie et de la police nationale ont fait leur apparition sur le vieux port et dans les rues de La Rochelle. « Il n'a jamais été question *Cette page est*



1. Bernard Lavilliers.
2. Ibbahon Massouf
3. Florent Marchet et Arnaud Cathrine au sein de Frère Animal.
4. Mika.
5. Le guitariste Rauli Chichin (à g.) et la chanteuse Simone Ringo, membres du groupe Minuit.



Télérama¹1^{er} août 2016

CONCERTS

FRÈRE ANIMAL
CONTE MUSICAL
EN TOURNÉE

fff

Huit ans après *Frère animal*, voici le second volet du conte politique et social de Florent Marchet et Arnaud Cathrine – qui réunit aussi sur scène Valérie Leulliot et Nicolas Martel. Où l'on retrouve les mêmes personnages, épanouis ou abîmés par les années. Thiabault, le héros, a perdu sa petite amie après un séjour en prison. Son grand frère s'est marié avec un garçon. Le chômage gagne du terrain; le grand parti d'extrême droite aussi... Dans un dispositif scénique très sobre, sans réelle ambition théâtrale en dépit de deux ou trois trouvailles – bienvenues –, les protagonistes déroulent leur partition. Pupitre en face d'eux. Priorité est donnée au récit, à travers des textes dits et des chansons. Si l'intrigue manque de surprise, l'impeccable interprétation des uns et des autres emporte: Arnaud Cathrine, habité, gagne ses galons de conteur et de chanteur; Nicolas Martel, charismatique, s'avère impressionnant en bateleur politique; Florent Marchet, incisif, sait insuffler un peu de dérision dans ses interventions. Quant à Valérie Leulliot, discrète, elle apporte une douceur lumineuse qui questionne l'essentiel – on regrette qu'elle ne soit pas plus présente. L'ensemble dessine un tourbillon de désespoirs qui se répètent, se heurtent, se cherchent.

– Valérie Lehoux

| Le 1^{er} octobre à Loudéac (22), le 11 à Portes-lès-Valence (26), le 14 à Allonnes (49), le 15 à Lille (59), le 5 novembre à Lignières (18), le 3 décembre au Haillan (33), du 12 au 15 décembre à la Philharmonie de Paris, le 25 avril à Nantes (44).



Le charismatique Nicolas Martel, un des conteurs de *Frère animal*.

Télérama

26 octobre 2016

CETTE SEMAINE, NOUS SOMMES...

INTERPELLÉS



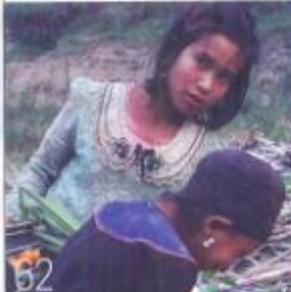
68
Dans son deuxième conte musical, **FRÈRE ANIMAL** se fait l'écho de la montée des extrémismes en France.

ENCHANTÉS



81
Du chant de la purée Mousline aux chutes du Zambèze, le clown **ROBINE** déploie sa poésie surréaliste.

SUBJUGUÉS



62
En Birmanie, le documentariste Wang Bing filme le quotidien précaire de la minorité **TA'ANG**.

ÉBLOUIS



78
On connaît la musique d'**ARNOLD SCHÖNBERG**; sa peinture s'avère tout aussi puissante.

PASSIONNÉS



72
JÉRUSALEM: HISTOIRE D'UNE VILLE-MONDE, une description inédite du berceau des religions monothéistes.

TRANSPORTÉS

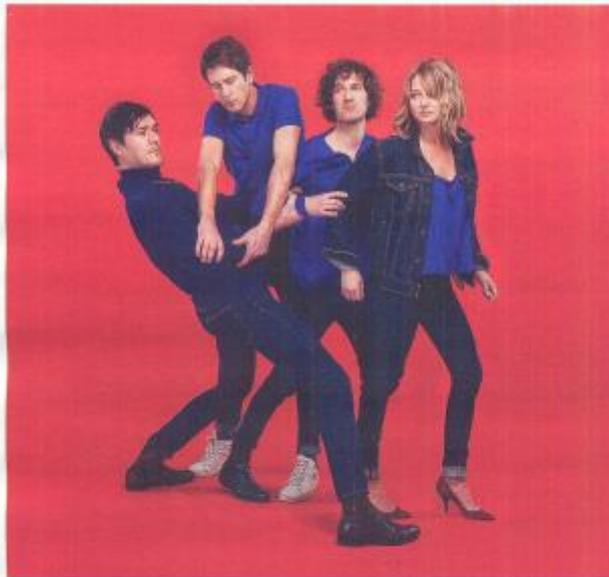


80
Dans **TORDRE**, du chorégraphe Rachid Ouramdane, deux femmes se révèlent à travers leurs gestes.

Télérama'

26 octobre 2016

MUSIQUES



SECOND TOUR

CHANSON
FRÈRE ANIMAL

Cosigné Florent Marchet et Arnaud Cathrine, ce nouveau conte musical fait écho à la montée de l'extrémisme.

###

Un disque comme un film. Une intrigue, des personnages, des dialogues; des intermèdes, du suspense et des rebondissements. Crescendo dramatique. Huit ans après le formidable *Frère animal*, conte musical sur la violence du monde du travail, Florent Marchet et Arnaud Cathrine récidivent. Coécrivent un second volet, où l'on retrouve Thibaut, le héros (Marchet), sortant de prison; sa petite amie Julie – mais l'est-elle encore? –, incarnée par Valérie Leulliot; le grand frère, Renaud, gay et désormais marié (Cathrine); et un vieux copain, Benjamin (Nicolas Martel), devenu rabatteur pour un parti d'extrême droite... C'est là que tient l'argument: après la vie en entreprise, *Frère animal 2* décrit la montée des extrêmes dans une France gangrenée par le chômage. Thibaut se fera happer.

Au-delà du propos, indiscutable malgré quelques clichés, il y a la forme. Les deux complices affinent l'expérience narrative: personnages mieux identifiés que sur le premier volet. Profils psychologiques et relations entre eux plus finement creusés. Et bonus: deux *guests* inattendus, François Morel en narrateur et Bernard Lavilliers (sur un titre) dans la peau du père, déboussolé par un monde qu'il ne comprend plus. Mais, surtout, la grande réussite de ce second tour est d'être captivant de bout en bout en dépit des passages parlés – d'ordinaire lassants sur ce type de projet. Est-ce la dramaturgie, sans répit, qui nous accroche? Le rythme vif, alternance de chansons et de brèves transitions? L'intensité des interprètes, comédiens autant que chanteurs? La force et l'omniprésence de la musique (un sans-faute de Marchet)? L'ingéniosité des textes, qui surprennent en croisant les discours (*Les Choses en grand*, *Homophobia*)? Sans doute tout cela à la fois. Sans oublier la résonance politique. Car on aimerait que *Frère animal* se trompe sur l'état de la France. Hélas, on ne le croit pas.

– Valérie Lehoux

| 1 CD Pias.

16 novembre 2016

musiques

animal politique
Sous forme de livre-disque et de spectacle, **Florent Marchet** et **Arnaud Cathrine** signent le second tome de **Frère animal**, chronique aussi grinçante que brillante de la France d'aujourd'hui.

De gauche à droite :
Nicolas Martel,
Arnaud Cathrine,
Florent Marchet
et Valérie Leulliet

Écrivez les albums de la semaine sur
inROCKs.com

72 les inrockuptibles 16.11.2016

16 novembre 2016

En 2008, l'amitié fraternelle entre Arnaud Cathrine, romancier passionné de musique, et Florent Marchet, chanteur et compositeur épris de littérature, donne naissance à *Frère animal*, roman musical qui allie leurs immenses talents respectifs. Rejoins par deux complices de taille, Valérie Leulliot (Autour De Lucie) et Nicolas Martel (Las Ondas Marteles), ils transposent ensuite ce premier volume sur scène et ce spectacle tourne pendant trois ans. Le groupe raconte les aventures de Thibaut, anti-héros d'une vingtaine d'années, dans une commune fictive de province – un prétexte narratif pour évoquer les dérives du monde du travail, la violence sociale et l'aliénation.

Huit ans plus tard, ces frères d'armes frappent à nouveau en plein cœur avec le deuxième tome, toujours publié en CD et en livre. Comme son titre l'indique, *Second tour* prend un virage politique qui tombe à pic, quelques mois avant la prochaine élection présidentielle. "Notre moteur dans l'écriture, c'est d'être stimulés par des choses qui nous inquiètent, que ce soit d'un point de vue intime ou d'un point de vue plus large, explique Florent Marchet. On ne se voyait pas parler d'autre chose à ce moment-là. On a eu très envie d'écrire sur l'origine de notre inquiétude face au monde, face à la société, ce repli communautaire, cette montée des pensées réactionnaires."

Fin 2014, ils se lancent dans un long travail de documentation pour chercher des réponses. Ils lisent Charlotte Rotman, Caroline Fourest, *Revenus du Front* ou encore la bio de Marine Le Pen. "Une plongée dans la France rance, résume Arnaud Cathrine. On a décidé de s'exiler en plusieurs sessions pour écrire à huis clos. On a commencé le 6 janvier 2015 et le lendemain, il y a eu l'attentat à Charlie. C'était extrêmement étrange. On a compris qu'on ne pouvait écrire que là-dessus," Florent Marchet : "On sentait bien qu'une partie de la population était totalement exclue de la société, avec une colère mal comprise." Le duo sonde ses propres troubles et expose les nôtres par la même occasion. Au début de *Second tour*, Thibaut, le protagoniste incarné par Florent Marchet,

"on doit considérer les raisons de la fausse route"
Arnaud Cathrine

s'apprête à sortir de prison – il a incendié l'usine locale dans l'épisode précédent. Sa petite amie, interprétée avec finesse par Valérie Leulliot, ne l'a pas attendu. Son frère, porté par la voix touchante d'Arnaud Cathrine, a fait sa vie en se mariant avec un homme. La musique teintée de mélancolie est interrompue par le morceau *Bienvenue*, coup de sang sur l'incapacité à trouver un emploi, où Thibaut/Florent énumère sur un phrasé hip-hop toutes les entreprises qui ne veulent pas de lui.

Une main se tend à lui : celle d'un ami d'enfance qui lui propose de le pistonner dans l'entreprise de son père et de l'emmener à un meeting du Bloc national, parti fictif d'extrême droite dont il dirige l'antenne locale. Dans ce rôle, le comédien, danseur et musicien Nicolas Martel déploie un charisme impressionnant, en particulier sur scène. Ses interventions militantes donnent lieu à des parodies de l'extrémisme.

Pour contrebalancer les thématiques sombres du projet, l'ironie et la dérision sont les bienvenues. Certaines exagérations font sourire, mais on passe parfois du rire au malaise sur certains titres comme *Une chanson française*, avec son refrain enjoué qui chante une idéologie ignoble. La voix off de François Morel, narrateur parfait, apporte un second degré bienveillant. Dans un autre registre, Bernard Lavilliers rejoint le collectif pour une petite apparition, brève mais saisissante.

En explorant le parcours d'un homme qui fait fausse route, *Frère animal* aborde de front des sujets cruciaux, mais souvent délaissés dans la chanson française. Leur conscience politique ne se sépare jamais d'un sentiment plus fort qu'un discours moralisateur, devenu trop rare ces temps-ci : l'empathie. "On doit considérer les raisons de la fausse route", déclare Arnaud Cathrine. Leur décryptage est aussi précieux sur scène que sur disque, dans un mélange de lumière crue et de délicatesse instrumentale. **Noémie Lecoq**

album *Frère animal - Second tour* [PIAS]
concerts le 3 décembre au Haillan, du 12 au 15 décembre à Paris (Philharmonie), le 19 janvier à Cusset, le 12 mars à Vannes, le 19 à Nevers (festival Tandem), le 25 au Havre, le 30 à Dijon, le 31 à Fontaine, le 25 avril à Nantes

14.11.2014 les inrockuptibles 72





1, 2 & 3 DÉCEMBRE 2016
RENNES

1988 LIVE CLUB
L'ARTISTE ASSOIFFÉ
LE BAR'HIC
LE CHANTIER
LA CONTRESCARPE
LE DEJAZEY
LE GATSBY CLUB
HÔTEL PASTEUR
LE KENLAND
LE MONDO BIZARRO
LA NOTTE
LE PAPIER TIMBRÉ
LE THÉÂTRE DE LA PARCHEMINERIE
THE PENNY LANE PUB
LA PLACE
LE TY ANNA

BARSINTRANS.COM

rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE

3 novembre 2016

LE FIGARO jeudi 3 novembre 2016

CULTURE

27

Frère Animal, on est mal

CHRONIQUE Le second volume du duo Florent Marchet-Arnaud Cathrine remet la chanson engagée au goût du jour, sur fond de campagne électorale.



LA MUSIQUE
Olivier Nuc
onuc@lefigaro.fr

La chanson engagée n'a plus guère la cote. Bon nombre d'artistes ont abandonné le terrain du protest song depuis ses grandes heures des décennies 1960 à 1980. Seuls quelques irréductibles continuent de s'insurger en musique. Bernard Lavilliers a ainsi repris, avec bonheur, son album *Pouvoirs*, de 1979, sur les scènes. Ses thèmes n'ont hélas pas pris une ride, mais l'homme a décidé de se tenir éloigné de la future campagne électorale. Pourtant, le chanteur originaire de Saint-Étienne, qui prépare un nouvel album pour 2017, est considéré comme un père tutélaire par une nouvelle génération de chanteurs. Il a ainsi interprété le titre *La Loi du marché* en duo avec Cyril Mokaïesh, dont on attend avec impatience le prochain disque prévu pour le début de l'année prochaine. Révélé en 2011 par la chanson *Communiste*, le trentenaire dénonce sur cette chanson les conditions d'accueil des migrants, présents sur les images du clip choc de Stéphane Brizé.

Dans le second volet du projet *Frère Animal*, Bernard Lavilliers incarne le père. Porté par le chanteur Florent Marchet et l'auteur Arnaud Cathrine, un premier volume, sorti en 2008, se penchait sur la violence de la vie en entreprise à l'heure de l'ultralibéralisme. Avec un grand sens de l'à-propos, et des textes percutants, le disque et le spectacle avaient fait date, au sein d'une scène française très discrète sur ces sujets.

Huit ans après, *Frère Animal* revient avec un album plus spécifiquement consacré à la politique. On y suit les pérégrinations des premiers protagonistes, désormais aux prises avec la montée effrayante du nationalisme. Florent Marchet et Arnaud Cathrine y repren-



Dans le second volet de leur roman musical, Florent Marchet, Arnaud Cathrine, Nicolas Martel et Valérie Leulliot et questionnent la France politique d'aujourd'hui.

nent leur rôle, tout comme Valérie Leulliot et Nicolas Martel. François Morel apporte sa contribution en tant que narrateur et Lavilliers joue le père de l'antihéros, Thibault, qui succombe aux sirènes du Bloc national au grand dam de son géniteur.

Sauvage et indomptable

Le cadre de cette fiction politique est une ville française imaginaire appelée Comblet. La plupart de ses habitants sont employés par l'usine de la Sinoc, qui offre peu de perspectives en dehors du chômage. Au centre de l'album, un questionnement sur les raisons qui poussent la jeunesse d'aujourd'hui à embrasser les idées du parti d'extrême droite, alors qu'aucun commentateur politique n'exclut la présence du Front national au second tour de la présidentielle. Enfants de la génération Touche pas à mon pote, Florent et Arnaud, qui ont arboré la main de SOS-Racisme au

revers de leur blouson, essaient de comprendre la psyché des primo-électeurs de 2017 qui s'appêtent à glisser le bulletin de l'extrême droite dans les urnes.

Sans pathos, sans geignardise, sans angélisme non plus, les chansons abordent les questionnements de la France d'aujourd'hui. Les attentats à *Charlie Hebdo* et l'*Hyper Cacher* en janvier 2015 ont eu lieu pendant l'écriture de l'album. Les textes racontent aussi l'homophobie présente lors du vote du mariage pour tous. La faiblesse de bon nombre de projets de chanson engagée tient à la pauvreté de la musique, qui passe trop souvent au second plan derrière les textes. Ici, on peut compter sur la musicalité de Florent Marchet, compositeur et instrumentiste doué. Parallèlement à une carrière de chanteur, Marchet poursuit des projets plus ambitieux, tel ce *Frère Animal*, à la fois sauvage et indomptable, qui ausculte avec réussite les névroses de notre sale époque.

LA CROIX

12 novembre 2016

Indomptable Frère animal



Frère animal: Nicolas Martel, Arnaud Cathrine, Florent Marchet et Valérie Leulliot. Terre à Florent

Le groupe formé en 2008 autour du tandem Arnaud Cathrine/Florent Marchet poursuit en musique l'histoire de Thibaut, vingtenaire confronté à l'exclusion.

L'un est écrivain, l'autre musicien. Arnaud Cathrine et Florent Marchet ont fusionné leurs talents en imaginant un genre nouveau, mêlant littérature et chanson. Ainsi est né, en 2008, le roman musical de Thibaut, jeune homme en recherche d'emploi dans une ville française moyenne.

La suite de son histoire se dévoile sur un livre-disque et sur scène (1), en un spectacle enthousiasmant d'originalité et de dynamisme, tour à tour ironique, sombre et émouvant. Aux côtés de Florent Marchet (Thibaut, libéré de prison après un acte malveillant), et d'Arnaud Cathrine (Renaud, son frère aîné), la musicienne Valérie Leulliot et le comédien Nicolas Martel reprennent leurs rôles : Julie, l'ex-petite amie, et Benjamin, enrôlé dans

un groupuscule nationaliste, qui va profiter du désarroi de son copain d'enfance.

Un judicieux « résumé de l'épisode précédent » permet d'aborder *Frère animal-Second Tour* sans avoir eu connaissance du premier. Le scénario, brûlant en cette année électorale, permet aux artistes, comme précédemment du monde de l'entreprise et d'un libéralisme débridé, de déconstruire la rhétorique du militantisme d'extrême droite, son double discours appuyé sur un contexte de crise, et la mécanique du rejet de l'autre, de l'exclusion et de l'homophobie.

La jeunesse désemparée est à nouveau leur sujet: « *Vois comme on nous prend de haut/Comme on se sent de trop* », lancent-ils dans le refrain du single, *Vis ma vie*.

Thibaut, passé de la nécessité de l'insertion à celle de la réinsertion, est une proie facile. « *Sur-tout n'oublie pas/Ici, tu es chez toi/ Surtout sois confiant/Tu étais là avant* », lui répète Benjamin, avec la promesse d'une considération. Renaud, qui veut ramener son cadet à la raison et à sa famille, pas-

sera par son propre mea culpa, aidé de Julie: « *Allez, redeviens/ Celui qui ne vaut rien/Lui, je l'ai- mais bien.* »

Thibaut reste amer: « *Si tu veux savoir/Comment je me sens/ Abonné absent/Si tu veux savoir/ Comment ça va seul/Comment ça va sans.* » Une complainte qui fait écho au premier album et son espoir fatigué d'une vie meilleure: « *Je voudrais partir d'ici. Retrouver ma vie d'avant (...)* *Frère animal, finira mal.* »

Les forces lui reviennent, dans ce nouveau volet très réussi, avec en filigrane la question des choix, des limites et du libre arbitre. Et cette interrogation, à tous commune, en ligne d'horizon: « *Seras-tu capable ?* » Sabine Audreerie

(1) *Frère animal - Second Tour* (Label Pias).
En tournée au *Haïlian* (33) le 3 décembre, à la *Philharmonie de Paris* du 12 au 15 décembre, à *Cusset* (03) le 19 janvier, à *Vannes* (56) le 12 mars, à *Nevers* (58) le 19 mars, à *Le Havre* (76) le 25 mars, à *Dijon* (21) le 30 mars, à *La Source* (38) le 31 mars, à *Nantes* (44) le 25 avril...

28 octobre 2016

Vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 octobre 2016 l'Humanité 23

Culture & Savoirs

CHANSON FRANÇAISE

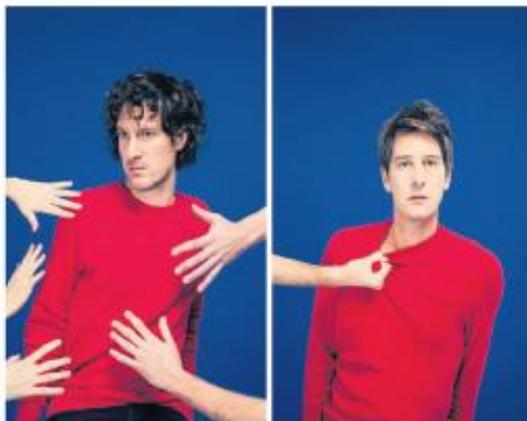
Frère animal, tour de chauffe avant la présidentielle

Le groupe emmené par Florent Marchet et Arnaud Cathrine sort *Second Tour*. Un album politique sur la France et sa violence contemporaine, la malaise des jeunes et les risques d'une montée du Front national.

Frère animal est le groupe le plus singulier qu'on ait vu en France. Né de la rencontre du chanteur Florent Marchet et de l'écrivain Arnaud Cathrine, il fut en 2008 à l'origine d'un livre-album écrit à quatre mains qui donna lieu à un spectacle original, suivi d'une tournée de trois ans. L'histoire du premier volet de Frère animal invitait alors à une plongée dans la vie d'une ville moyenne imaginaire, Comblot, et de son usine, la Sinoc, où travaillaient la majorité des habitants. Avec pour personnage principal Thibault, un jeune de 20 ans à la dérive qui rêve d'ailleurs et dont le mal-être l'amène à incendier une partie de l'usine où il est employé. Une histoire qui se poursuit avec le nouvel album de Frère animal, *Second Tour* (chez PIAS), où on le retrouve à sa sortie de prison cherchant du travail en vain, quand un ancien camarade de classe, Benjamin, le persuade d'adhérer au Bio national, un parti extrémiste et identitaire.

« Quand j'avais quinze ans, aucun jeune de mon âge n'était FN »

Huit ans après, Florent et Arnaud, accompagnés de Valérie Leullier et de Nicolas Martel, déjà présents dans le premier Frère animal, avaient envie de poursuivre l'aventure, à laquelle se sont joints François Médet et Bernard Lavilliers. Une occasion de prendre le pouls du pays alors que l'élection présidentielle de 2017 se profile avec la crainte de voir le FN arriver au deuxième tour. Ils étaient en train d'écrire sur la crise, la peur, la montée de l'extrême droite quand les attentats de Charlie les ont poussés à accélérer le tempo. Résultat, un album politique qui interroge sur la France et « sa violence contemporaine » au travers d'une question centrale : comment une jeunesse désemparée cède-t-elle à l'idéologie de l'extrême droite ? « Ce qui nous possède à droite *Second Tour*, c'est la préoccupation, l'inquiétude, le climat politique, la montée de l'extrême droite, le repli communautaire », confie Florent Marchet. « On a pensé à notre héros de 20 ans, Thibault, qui venait de purger une peine de prison et se fait embaucher par un parti d'extrême droite, reprend Arnaud Cathrine. Pour moi, normalement, la jeunesse est de gauche et



FLORENT MARCHET ET ARNAUD CATHRINE, ACCOMPAGNÉS DE NICOLAS MARTEL ET DE VALÉRIE LEULLIER, REPRÉSENTENT LE SCÉNARIO DES ÉCRIVAINS DE LEUR ALBUM. PHOTO PIERRE & FLORENT

idéologue, ce n'est aujourd'hui qu'il y a une grande partie de celle-ci qui n'est pas du tout de cette génération. » Un constat partagé par Florent : « Quand j'avais quinze ans, aucun jeune de mon âge n'était FN. Aujourd'hui, je croise des gens de 15-20 ans qui se reconnaissent dans ce parti. »

« Ces mêmes qu'on ne regarde pas, normal qu'ils basculent »

Il ne s'agit pas ici de juger, mais de tenter d'analyser ce qui fait sens chez ces jeunes qui croient trouver un remède à leur mal de vivre en votant pour l'extrême droite : « Dans ce jeune électeur, il doit y avoir des individus extrêmement désespérés, souligne Arnaud. Des gens de conviction qui sont d'ailleurs dans des groupements identitaires et radicaux. Il y a aussi une autre partie d'eux-mêmes totalement lognée qu'on essaie de comprendre avec Florent. L'histoire, c'est de montrer que Thibault fait fausse route. Ces mêmes qu'on ne regarde pas, ces gens qu'on ne considère pas, à me semble normal qu'ils basculent, que ce soit vers l'extrême, la Syrie ou vers la délinquance. Qu'est-ce qu'on en fait en considération ? » « C'est primordial d'expliquer, poursuit Florent, quand on voit ces jeunes qui se radicalisent, d'analyser le mécanisme qui se cache derrière. En ne voulant pas le comprendre, on s'éloigne de la solution. » Comment expliquer que les politiques n'entendent pas cette souffrance ? « Ils sont déconnectés, observe Florent. La rivière, ils ne savent pas ce que c'est. Malheureusement, certains hommes politiques n'ont plus envie de changer le monde. » « Moi, j'en connais qui sont par là en fondant, parce qu'ils étaient dégoûtés précédemment », agit Arnaud Cathrine. Visiblement que les préjudices soient créés ! J'aimerais que chacun aie le droit de brasser son ego et qu'il y ait des blocs soudés face au danger de l'extrême droite. » Et Florent Marchet d'ajouter : « Personnellement, je crois encore à la politique et à la possibilité qu'un gouvernement fasse en sorte de changer les choses. C'est à espérer parce qu'aux prochaines élections, ce ne sera peut-être pas Le Pen qui passera, mais aux suivantes, on sera certains de l'avoir. »

VICTOR HACHE

Concert le 12 décembre à la Philharmonie de Paris.

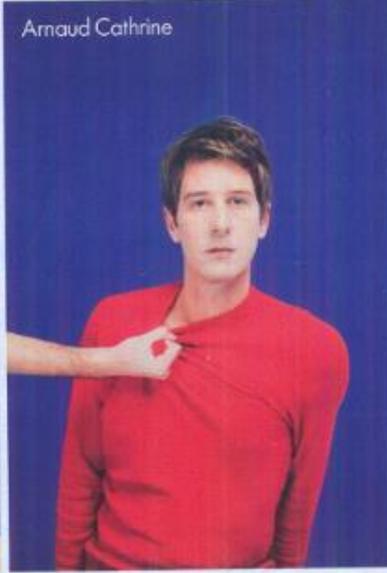
4 novembre 2016

CULTURE

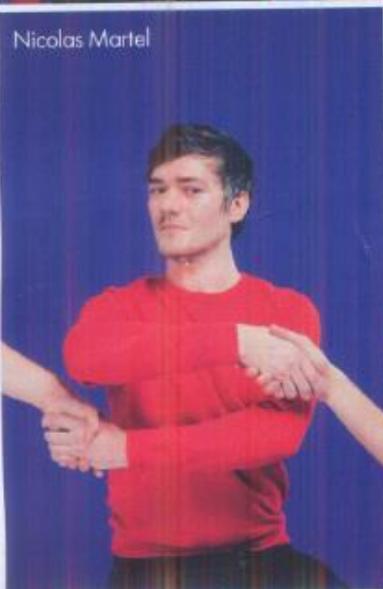
Florent Marchet



Arnaud Cathrine



Nicolas Martel



Valérie Leulliot



3 P O P **ON RUGIT AVEC...**
« FRÈRE ANIMAL »

PAR FLORENCE TRÉDEZ

« Frère Animal », votez pour nous ? Le deuxième volet de la fable musicale écrite et composée par le chanteur Florent Marchet et l'écrivain Arnaud Cathrine est un album et un spectacle coup de poing. Un pavé dans la mare d'une chanson française qui oublie trop souvent, contrairement au rap, de rendre compte de la réalité du monde, et la preuve qu'on peut être à la fois héritiers de Souchon et de Bernard Lavilliers (qui participe, avec François Morel, au projet). On y retrouve Thibaut, héros tourmenté du premier volet, sortant de prison après avoir incendié l'usine où il travaillait. Esseulé, enragé, ne trouvant pas sa place dans une société qui le rejette, il adhère au Bloc national, le parti d'extrême droite dont le chef jure de figurer au deuxième tour des élections de 2017. Au grand effroi de ses proches qui tentent de l'en dissuader. On est vite emportés par l'urgence et la pertinence dérangeante du propos de ce « Second tour », interprété par Valérie Leulliot, Florent Marchet, Arnaud Cathrine et Nicolas Martel. Et séduits par la limpidité pop des chansons.

« FRÈRE ANIMAL, SECOND TOUR » (Pias).

5 décembre 2016

PARIS & MOI Je découvre



À L'EXTRÊME

Frère Animal, formé par Nicolas Martel, Arnaud Cathrine, Florent Marchet et Valérie Leulliot, aime prendre des risques. Après un premier album sur l'aliénation au travail (2008), le groupe a signé *Second Tour*, disque dans

lequel il s'inquiète de la montée du discours nationaliste dans le monde. On y suit le personnage de Thibaut, trentenaire sorti de prison qui adhère au discours extrême du Bloc national. Si le disque hybride, se lit autant qu'il s'écoute, c'est sur scène que son message se fera le mieux entendre, à quelques mois de l'élection présidentielle. H.P.

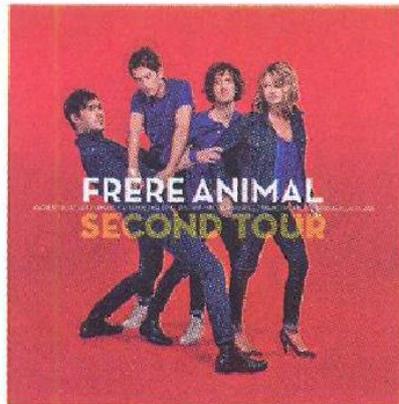
**Du 12 au 15 déc. à 20 h 30, à la Philharmonie 2,
221, av. Jean-Jaurès, 19°. 01 44 84 44 84. 25 €.**

B I B A

Octobre 2016

MANIFESTE POÉTIQUE **Frère Animal**

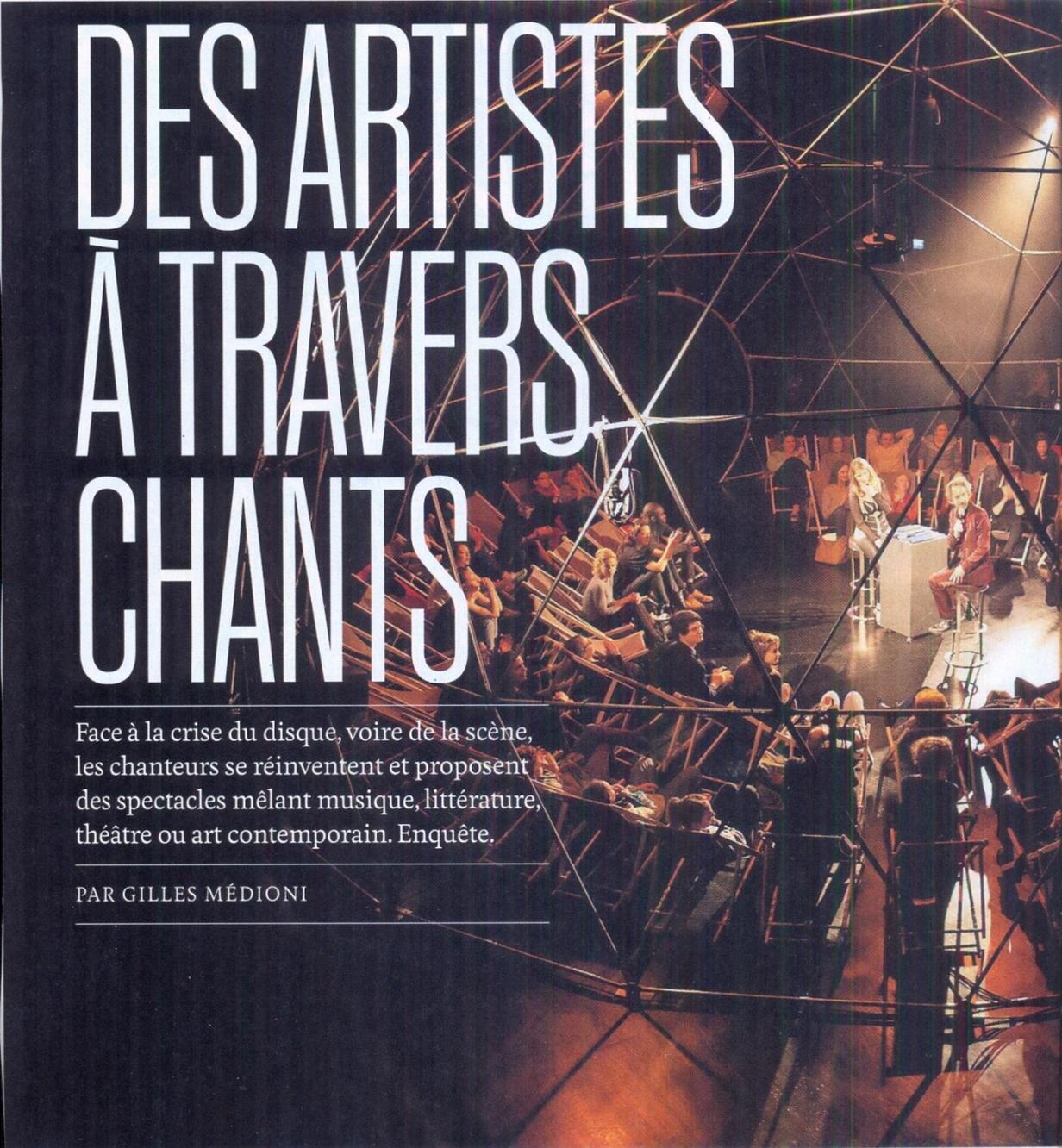
En 2008, Florent Marchet et le romancier Arnaud Cathrine composaient à quatre mains un récit enchanteur sur un monde – le nôtre – qui déchantait. Ça ne s’est pas arrangé, d’où cette suite, plus noire mais plus lumineuse encore. Rejoints par Seb Martel, Valérie Leulliot et Bernard Lavilliers, ils chroniquent avec toujours autant de finesse le repli identitaire et la réaction en marche dans une France qui vacille. «**Second Tour**», Pias.



25 mai 2016

culture musique

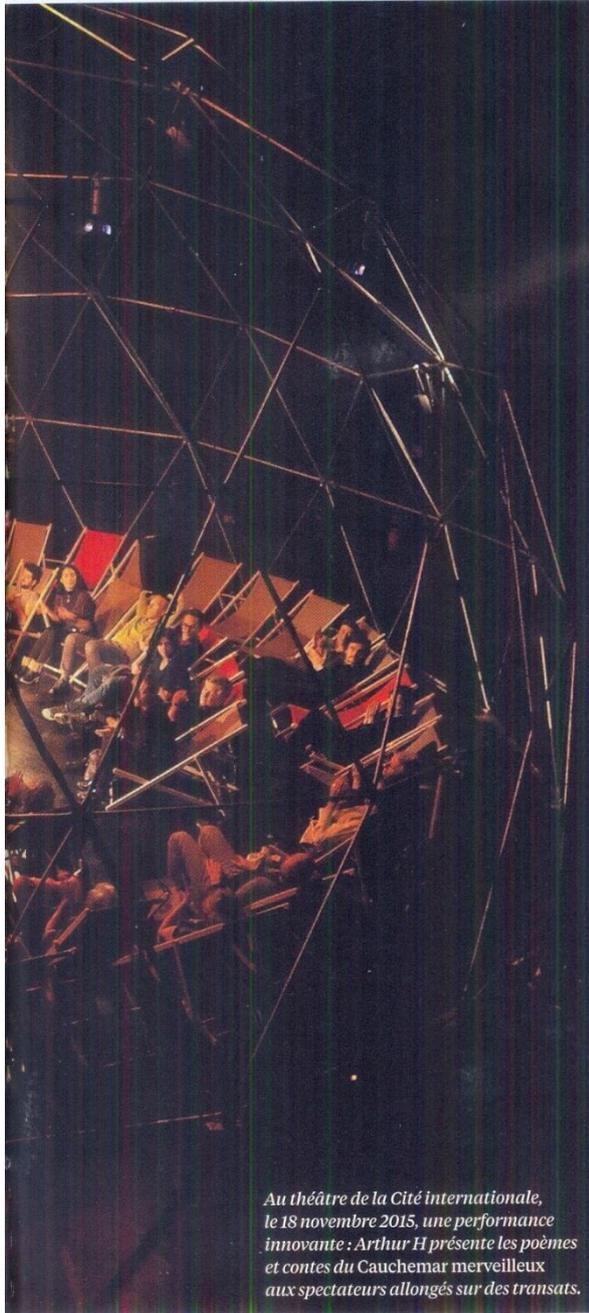
DES ARTISTES À TRAVERS CHANTS



Face à la crise du disque, voire de la scène, les chanteurs se réinventent et proposent des spectacles mêlant musique, littérature, théâtre ou art contemporain. Enquête.

PAR GILLES MÉDIONI

25 mai 2016



Au théâtre de la Cité internationale, le 18 novembre 2015, une performance innovante : Arthur H présente les poèmes et contes du *Cauchemar merveilleux* aux spectateurs allongés sur des transats.

Sous le dôme du Synesthésium, Arthur H chuchote à l'oreille des 60 spectateurs, allongés sur des transats, les poèmes et les contes du *Cauchemar merveilleux*. Le son multidirectionnel enveloppe le public dans une nuit vibrante de crépitements et de bruissements, un écrin sonore et visuel imaginé par la plasticienne Léonore Mercier. L'installation sidérale se promène depuis quelques mois de Paris à Lille et à Montréal... Autre aventure inédite, à l'initiative, elle, d'Emily Loizeau, *Mona*, une pièce musicale – monologue et chansons – à propos d'un bébé de 73 ans atteint de potomanie (besoin de boire énormément). Début janvier, dans une salle du CentQuatre, à Paris, la chanteuse, artiste associée au lieu, présentait sa création entourée de comédiens habillés en médecins. Sur la scène, un lit-piano... Les invités de *Dream Machine*, le laboratoire onirique, musical, littéraire et scientifique orchestré par Barbara Carlotti, se nomment Christophe, Philippe Katherine ou Jonathan Coe, l'auteur de *Testament à l'anglaise*. Tous ces chanteurs dérivent de leur trajectoire pour se réinventer. « C'est "Extension du domaine de la chanson" », résume Barbara Carlotti.

« Chaque projet est un voyage en terre inconnue »

Pour les uns, ce coup de pied dans l'industrie musicale part de la lassitude du refrain disque-promo-tournée. « Le milieu de la chanson française ne me passionne plus et ne me stimule pas du tout, assène Arthur H. Il faut désormais créer sa propre stimulation. » Lancés naguère par les Correspondances de Manosque, les concerts littéraires ont fait école. Une scène parallèle est née, des affinités esthétiques se sont affirmées entre écrivains et musiciens, par exemple Delphine de Vigan et la Grande Sophie, Eric Reinhardt et Feu ! Chatterton, Virginie Despentes et Zéro. Arthur H a fréquenté, au côté de l'instrumentiste Nicolas Repac, les textes de Césaire, Glissant, Bataille et d'autres poètes magnifiques lors des lectures musicales *L'Or noir* et *L'Or d'Eros*. *Le Cauchemar merveilleux* (publié chez Actes Sud) transposé dans ce fameux dôme, le Synesthésium, plonge le spectateur dans une mer intranquille de mots et de sons. « Cette aventure a été déclenchée par une réflexion de fond, explique l'artiste. Face au bloc d'inertie qu'est la culture actuelle, j'ai eu le désir de rêver autre chose. » Son prochain défi est une pièce musicale avec Wajdi Mouawad, directeur du théâtre parisien de la Colline. Emily Loizeau renchérit : « J'ai besoin de ces multiples créations pour maintenir une effervescence et une inspiration. » Depuis deux ans, elle présente, conjointement à *Mona*, *Run, Run, Run*, un hommage à Lou Reed. « Chanter ne me suffit pas, argumente de son côté Florent Marchet, qui a publié cinq albums depuis 2004 (*Rio Baril*, *Bambi Galaxy*, etc.). J'aurais l'impression de tourner en rond. Chaque nouveau projet est un voyage en terre inconnue. » Parmi ses prochaines ➡

M. DELAHAYE/STP

25 mai 2016

culture musique

► tribulations, une lecture avec Olivier Adam à la Maison de la poésie, à Paris (le 1^{er} juillet). Le second chapitre de *Frère animal*, conte social musical écrit avec Arnaud Cathrine s'ouvrira le 13 juillet aux Francofolies de La Rochelle. Et encore, des musiques pour le cinéma et le théâtre. « Le seul bienfait de la crise est d'arpenter de nouveaux formats. »

« Le schéma album-tournée est dépassé »

Chanter sur la crise ? Ou plutôt malgré. Des artistes qui cumulaient des tournées de 150 concerts en deux ans ont vu leur planning descendre à 100, 60, voire 30 dates. « Si je n'avais pas eu ces créations parallèles, je ne m'en serais pas sortie », confesse Barbara Carlotti. « Ce n'est pas facile, témoigne Florent Marchet. Il faut échapper au broyeur du système, au fameux EP, baromètre pour un futur album qui sortira, ou pas, selon l'accueil des radios. J'ai vu des chanteurs effondrés – moi y compris – quand un disque ne fonctionnait pas. » Car cela signifie moins de concerts, donc moins de revenus et un statut d'intermittent menacé. La musique suit le même schéma que le cinéma : des « artistes blockbusters » qui écumant les grandes salles et les festivals ; les phénomènes du moment lancés par le buzz ; et les chanteurs de « la classe moyenne », souvent en situation précaire. « C'est devenu compliqué. Les réseaux culturels sont très sollicités, les subventions sont à la baisse, explique Yann Dernaucourt, directeur adjoint d'Astérios, tourneur de Vincent Delerm, de Fauve, de Jeanne Cherhal. Les scènes théâtrales qui programmaient cinq ou six chanteurs par saison, se limitent aujourd'hui à un concert, dans le meilleur des cas. » Tout est à réinventer. Cali en solo, mais mis en scène par Diastème. Un duo, Clarika et Daphné, pour un spectacle éphémère autour des divers états d'ivresse. Renan Luce revisitant son enfance, entre chanson et théâtre, avec son frère, Damien, musicien et écrivain... Claire Diterzi, à la Maison de la poésie, pour son *Journal de la création*, celui de son dernier opus, *69 battements par minute*.

« J'ai toqué à la porte du CentQuatre parce que j'avais envie d'écrire mon prochain disque d'une manière différente, raconte Emily Loizeau. De chercher dans le théâtre un langage qui me ressemble. Et parce que je crois à l'intelligence du collectif. Soudain, tout est devenu neuf et un peu déstabilisant. » *Mona* version théâtre cohabite désormais avec *Mona* le disque (sortie le 27 mai chez Polydor) et *Mona* le concert rock. Enregistrer un CD n'est plus un passage obligé, mais l'objet donne une visibilité, permet de passer à la radio et de déclencher des concerts. Pour Arthur H, « le schéma album-tournée est dépassé. En même temps, les disques hors système existent

peu. » Le dernier album d'Emily Loizeau remontait à 2012. Ensuite, elle a monté un Slow Tour en Cévennes, transhumant en calèche et à pied. Barbara Carlotti n'a rien publié depuis *L'Amour, l'argent, le vent* (2012). Mais elle a accumulé les performances : *Nébuleuse dandy*, promenade littéraire ; *La Fille*, une bédé musicale et un spectacle conçus avec Christophe Blain ; une émission de radio sur France Inter (*Cosmic Fantaisie*) ; *Lady's Folk*, concert hommage aux chanteuses de folk, etc. Dans son studio, Florent Marchet a mis en boîte les 25 morceaux de *Frère animal 2*, écrits et composés avec Arnaud Cathrine – parmi les invités, François Morel et Bernard Lavilliers. Le roman musical édité en 2008 déroulait la vie aliénante des salariés de la Sinoc (Société industrielle nautique d'objets cultbuto). Dans ce nouveau tome, le héros, Thibaut, qui a fait flamber l'usine, sort de prison... Les concerts rassemblent, autour des deux complices, Valérie Leulliot et Nicolas Martel – déjà enrôlé chez *Mona*. Ensuite, Florent Marchet réfléchira à un album solo. Un projet parmi d'autres. 

« Les réseaux culturels sont très sollicités, les subventions sont à la baisse »

et *Mona* le concert rock. Enregistrer un CD n'est plus un passage obligé, mais l'objet donne une visibilité, permet de passer à la radio et de déclencher des concerts. Pour Arthur H, « le schéma album-tournée est dépassé. En même temps, les disques hors système existent



N. THEVENIN/SDP



M. DOMAGE/SDP

Barbara Carlotti reçoit Christophe dans son spectacle *Dream Machine*, une sorte de laboratoire onirique. Ci-dessus, Emily Loizeau dans *Mona*, sa pièce musicale.

peu. » Le dernier album d'Emily Loizeau remontait à 2012. Ensuite, elle a monté un Slow Tour en Cévennes, transhumant en calèche et à pied. Barbara Carlotti n'a rien publié depuis *L'Amour, l'argent, le vent* (2012). Mais elle a accumulé les performances : *Nébuleuse dandy*, promenade littéraire ; *La Fille*, une bédé musicale et un spectacle conçus avec Christophe Blain ; une émission de radio sur France Inter (*Cosmic Fantaisie*) ; *Lady's Folk*, concert hommage aux chanteuses de folk, etc. Dans son studio, Florent Marchet a mis en boîte les 25 morceaux de *Frère animal 2*, écrits et composés avec Arnaud Cathrine – parmi les invités, François Morel et Bernard Lavilliers. Le roman musical édité en 2008 déroulait la vie aliénante des salariés de la Sinoc (Société industrielle nautique d'objets cultbuto). Dans ce nouveau tome, le héros, Thibaut, qui a fait flamber l'usine, sort de prison... Les concerts rassemblent, autour des deux complices, Valérie Leulliot et Nicolas Martel – déjà enrôlé chez *Mona*. Ensuite, Florent Marchet réfléchira à un album solo. Un projet parmi d'autres. 

31 août 2016

Avec son sens de la poésie, son engagement politique, son approche directe de la musique et ses années d'errance à travers les Etats-Unis, Cass McCombs fait figure de fils spirituel de la Beat Generation. J. B.

LIVRES

La preuve par 3... ARNAUD CATHRINE

Auteur de 20 livres, Arnaud Cathrine (1) est aussi conseiller des Correspondances de Manosque et de la Maison de la poésie à Paris. Il a écrit (et chanté) en 2008 avec Florent Marchet un livre-disque, *Frère animal*, dont le héros révolté, Thibaut, incendiait son entreprise. La suite, *Frère animal*

second tour (2), raconte sa sortie de prison et sa récupération par le parti Bloc identitaire (le 21 octobre chez Pias). Entre-temps, Arnaud Cathrine publie *A la place du cœur* (3) – à paraître chez Robert Laffont, le 5 septembre –, qui raconte six jours dans la vie de Caumes, 17 ans,

pendant lesquels il vivra un premier amour alors que la France bascule dans l'horreur de *Charlie Hebdo* et de l'Hyper Cacher. Le roman cerne la génération d'un « jeune frère animal », entre marche républicaine du 11 janvier 2015 et ombre du Front national. G. M.

1



3



2

L'Express Styles
31 AOÛT 2016

Juillet-août 2016

EN COUV
dossier

Frère Animal

contre la Bête immonde

Retour à Comblet pour Florent Marchet et Arnaud Cathrine. Après avoir brossé un tableau à l'acide du monde du travail, ils explorent dans leur nouveau roman musical *Frère Animal, second tour*, le ressentiment national et la montée des extrêmes. L'action débute le 2 juillet 2016 à quelques mois d'une élection présidentielle. Tout un programme.

SYLVAIN DÉPÉE MARYLÈNE EYTIER

Comment en êtes-vous venus à écrire sur la montée du Front National?

Florent Marchet: Dès la fin de la tournée de *Frère Animal*, nous savions que nous voulions poursuivre l'aventure avec un second volet. Mais il fallait trouver le bon angle. Nous avions travaillé sur le monde de l'entreprise. Il nous fallait donc une autre thématique. Nous avons eu l'idée, il y a trois ans, suite aux déferlements autour du mariage pour tous, d'écrire non pas sur la montée du Front National mais sur celle des populismes et des extrêmes droites. Parce que ça ne concerne pas que la France - en Autriche, on vient tout juste d'échapper à l'élection du premier chef d'État d'extrême droite au suffrage universel depuis la Seconde Guerre mondiale.

Est-ce un geste militant?

FM: On ne cherche à convaincre personne. On veut juste faire réfléchir et, surtout, faire entendre des voix, des cheminements qui n'ont pas toujours la parole. Je parle de ceux qui pensent que l'on a tout essayé, qui se sentent délaissés par le politique, de ceux à qui on ne prête plus aucune attention. C'est sur ce terreau-là que fleurit l'extrême droite. L'histoire de Thibaut et du Bloc National est en cela exemplaire: il s'agit de la substitution d'une famille à une autre à cause du ressentiment et de l'isolement.

« On fait Nuit Debout comme on crée un spectacle: pour se tenir chaud, pour se tenir droit ! »

Ce second tour met aussi en scène une agression homophobe, celle de Renaud, le frère de Thibaut. Pourquoi?

Arnaud Cathrine: Mais parce que depuis le débat sur le mariage pour tous, les agressions homophobes ont explosé...

FM: Et parce que l'homosexualité, c'est une obsession de l'extrême droite! C'est même de la démente ou de la pathologie: de nombreux homosexuels sont à des postes-clés au FN. On se demande bien comment ça marche, comment la machine partisane comme les individus gèrent ce paradoxe: avoir nommé ou élu des homosexuels à des postes à responsabilités et développer des propositions loin d'être progressistes sur les droits des personnes LGBT.

AC: On aborde aussi l'islamophobie manifeste de l'extrême droite et son antisémitisme résiduel. Mais il est vrai que l'on se demande bien comment au XXI^e siècle, de très nombreux homosexuels peuvent rejoindre les rangs de l'extrême droite et puissent adhérer à des mouvements qui préchent la haine de soi. Ça me dépasse totalement. Cette homophobie est aussi un très bon révélateur de l'imposture du FN: on ne peut pas prétendre être un parti républicain et humaniste et avoir en son sein des militants aussi haineux et réactionnaires.

Ce paradoxe révèle peut-être aussi l'indigence, le vide du projet du Front National?

AC: Oui, parce qu'au final, ce parti est très fragmenté, très divisé. Il fait très souvent le grand écart idéologique. Ce n'est qu'une construction électoraliste, une alliance de circonstances. Il n'est ni une par sa soif de conquête, par son envie d'être qualifié au second tour.

FM: Ce qui est le plus choquant, c'est que l'on ait entériné l'hypothèse d'une qualification au second tour de l'élection présidentielle de 2017. Comme si c'était joué d'avance. Et on entend une petite musique qui ne me plaît pas, y compris dans nos milieux: « Mais non, il ne passera jamais. Il suffira de voter pour Juppé. Ça fera du 80/20 comme en 2002! » D'abord, cette résignation est assez déprimante. Et, surtout, les gens se trompent. Les choses ont changé en quinze ans. La montée de la haine et de l'intolérance est palpable. Cet aveuglement, y compris dans le monde de la culture, m'inquiète.

Compte tenu du sujet et du futur contexte électoral, est-ce qu'il a été difficile de convaincre votre label?

AC: Aucune frilosité. PIAS a accueilli le projet avec beaucoup d'enthousiasme. 25 dates, dont quatre à la Philharmonie de Paris, sont d'ores et déjà calées...

FM: ...Et on est assez surpris. On se demandait si nous allions pouvoir monter un nouveau roman musical, sur ce sujet qui plus est. On s'était sans doute fait une montagne de tout ça.

AC: En même temps, nous sommes en accord avec les questions du moment, avec notre époque. Il suffit d'écouter le titre d'ouverture "Vis ma vie". Ce sont les mêmes questions que l'on retrouve Place de la République, avec Nuit Debout: Quels sont les moyens de la révolte? Comment, malgré ce libéralisme économique et cette envie étrange d'autorité, créer les conditions du sursaut, du réveil? Quels sont les porte-voix, les interprètes? Comment les faire entendre, les rendre audibles? Nous nous sommes posés exactement les mêmes questions.

FM: Après tout, on fait Nuit Debout comme on crée un spectacle: pour se tenir chaud, pour se tenir droit, pour se dire « Viens, t'es pas seul! Ensemble, on peut vivre quelque chose de différent ! »

L'intégralité de l'entretien sur longueurdondes.com

FRÈRE ANIMAL, SECOND TOUR / PIAS

Sortie le 21 octobre 2016
Avec Florent Marchet, Arnaud Cathrine,
Valérie Leulliot, Nicolas Martel,
François Morel et Bernard Lavilliers.



24 octobre 2016

VOTEZ « FRÈRE ANIMAL »



Voilà un disque politique. Dans « Second Tour », le musicien Florent Marchet et l'écrivain Arnaud Cathrine poursuivent leur projet « Frère animal ». Leur premier album racontait le destin de Thibault, mal dans cette société où il faut travailler parfois pour rien, mal au point de brûler l'usine dans laquelle il bosse. On le retrouve à sa sortie de prison, toujours paumé. Il se laisse tenter par l'extrême droite et ce Bloc national qui monte à quelques

mois de la présidentielle. Il milite, puis commet l'irréparable pour un parti sans scrupule. « Second Tour » est un choc, qui fascine autant qu'il inquiète. On est impressionné par la forme narrative qui s'écoute comme un roman musical. On est aussi glacé par son propos : le désespoir qui tourne à l'intolérance revancharde. Le disque s'arrête le soir de l'élection juste avant les résultats. La fin se jouera dans les urnes au printemps prochain.

E.M.

« Frère animal : Second Tour », Pias, 17,99 €

26 octobre 2016

MUSIQUE

Animal POLITIQUE

La vie a coulé depuis *Frère animal* (2008), le roman musical écrit et composé par le chanteur Florent Marchet et l'écrivain Arnaud Cathrine. Cette chronique des années de crise rythmée par une pop militante voyait Thibaut, ouvrier à la dérive, incendier l'usine où il travaillait. Un nouvel épisode, intitulé *Second tour* (Pias), suit le héros, encarté à sa sortie de prison au parti Bloc national. Le disque, hanté par les extrémismes, la fronde et l'inquiétude, est porté par une langue attentive, chargée d'images fortes. Le propos politique, le caractère des personnages chauffés à blanc (au générique, François Morel et Bernard Lavilliers) contrastent avec des musiques entraînantes, chantées par des voix mélodieuses. Sur scène, cette fable contemporaine réussie prend encore plus de force et de sel. G. M.

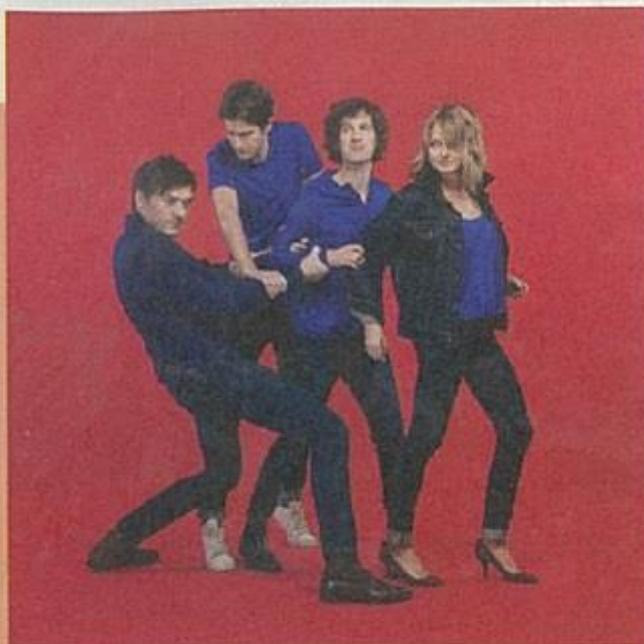
Philharmonie de Paris (XIX^e), du 12 au 15 décembre.

La Culture
Actus



15 juin 2016

mur du son



Florent Marchet l'animal

Huit ans après un premier "roman musical", Florent Marchet est de retour avec son projet *Frère Animal*. Toujours avec l'écrivain Arnaud Cathrine, et accompagné par Valérie Leulliot (*Autour De Lucie*), Nicolas Martel (comédien, danseur et membre du groupe *Las Ondas Marteles*) et d'autres, il publiera *Second tour* le 21 octobre. L'histoire reprend pour évoquer la France de 2016, à la veille de l'élection présidentielle... Un premier extrait, *Vis ma vie*, est déjà en écoute sur internet.

31 août 2016 (dossier rentrée musique)

Frère Animal & Vincent Delerm

Quand les uns regardent la société d'aujourd'hui, l'autre est tourné vers des secrets intimes enfouis dans le passé.

C'est à l'évidence les deux albums français qui vont secouer l'automne. D'abord de manière cinglante, avec le second tome du roman musical de Florent Marchet et Arnaud Cathrine, *Frère Animal*. Huit ans ont passé, et après la violence sociale, c'est la violence politique qui domine cette anti-comédie musicale en prise avec l'actualité la plus inflammable. Dans un registre plus introspectif mais tout aussi prenant, *A présent*,

le sixième album de Delerm, fait la part belle aux cordes romanesques et aux textes gorgés d'énergie vitale, embarque Biolay sur un morceau et s'impose au bout de quelques écoutes comme un luxueux chef-d'œuvre. **C. C.** *Frère Animal* *Seconde tour* (Pias), sortie le 21 octobre tournée à partir d'octobre + quatre dates à la Philharmonie de Paris en décembre **Vincent Delerm** *A présent* (Tôt ou Tard), sortie le 7 octobre tournée à partir de novembre

40 les inrockuptibles 31.08.2016

7 décembre 2016

guest-list

roman

***L'autre qu'on adorait* de Catherine Cusset**

C'est l'histoire d'un feu follet, un garçon séduisant et intelligent, qui faisait partie d'une génération qui rêvait de filer aux Etats-Unis. Par une série de faux pas imperceptibles et par malchance, il a dégringolé. Un livre qui laisse une empreinte, qui fait ressentir beaucoup de choses.

album

Un torrent, la boue d'O Puissant, poétique, culotté. On écoute aussi beaucoup le nouvel album de Vincent Delerm.

photo

Wombat n°23 : Joe's Road

de Théo Gosselin et Maud Chalard

Un coffret contenant un portfolio et deux tirages par ce couple de photographes qui a fait un road-trip aux Etats-Unis. On y voit leur quotidien sur la route, leurs rencontres, des moments d'intimité, des baignades nu. Une incarnation de la liberté et une belle échappée, dans l'esprit de Ryan McGinley.

propos recueillis par Noémie Lecoq



Pierre & Florent

Frère Animal

Leur nouvel album, *Second tour*, est disponible. En concert du 12 au 15 décembre à Paris (Philharmonie), le 19 janvier à Cusset, le 12 mars à Vannes, le 19 à Nevers (festival Tandem), le 25 au Havre, le 30 à Dijon, le 31 à Fontaine.

6 juillet 2016



les inRockuptibles
the divine
comedy
chapelier fou
frère animal
murcof &
vanessa wagner
yuksek
glass animals
motorama
mai lan

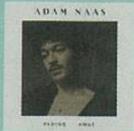
la bande-son de l'été 2016

CD 13 titres

les inRockuptibles

la bande-son de l'été 2016

Frère Animal politique, The Divine Comedy baroquissime, Mai Lan technique et Chapelier Fou technologique, Yuksek addictif, Let's Eat Grandma ensorcelantes...



1. Frère Animal Vis ma vie

extrait en avant-première de l'album *Second tour* (Pias)

Huit ans après, retour des personnages du roman musical et choral de Florent Marchet et Arnaud Cathrine pour un *Second tour* en forme de brûlot politique. Ce premier extrait en donne la teneur : léger dehors et plombé dedans.

2. The Claypool Lennon Delirium Bubbles Burst

extrait de l'album *Monolith of Phobos* (ATO Records/Pias)

De l'improbable rencontre entre Les Claypool (bassiste de Primus) et Sean Lennon est né cet album, *Monolith of Phobos*, dont le titre est un programme : du rock dans sa version prog, space et psyché. Drôle et enfumé.

3. Part Company Manfred

extrait de l'ep *Manfred* (Gum)

Avant un premier album l'hiver prochain, c'est avec un nouvel ep que Part Company envisage l'été. Avec ses mélodies insouciantes, ses guitares excitées et cette façon de jouer avec les dérapages psychédélices, Manfred se montre hautement divertissant.

4. The Divine Comedy Catherine the Great

extrait en avant-première de l'album *Foreverland* (Pias)

On retrouve avec joie l'orfèvre irlandais Neil Hannon après une éclipse de six ans. L'attente en valait la peine, à en juger par cet extrait d'un exquis raffinement pop et baroque.

5. Let's Eat Grandma Sax in the City

extrait de l'album *I, Gemini* (Transgressive/Pias)

Ces deux jeunes Anglaises au patronyme un peu punk cannibale ne vont pas vous manger tout cru. Leur truc, c'est plutôt l'ensorcellement, le trouble et la digestion lente. Kate Bush est leur grand-mère, CocoRosie leurs cousines.

6. Motorama Holy Day

extrait du maxi *Holy Day/Mirror* (Talitres)

Le groupe russe continue de rêver l'histoire du rock avec ses mélodies volages et ses rythmiques dingó.

7. Yuksek (feat. Her) Sweet Addiction

extrait de l'ep *Sweet Addiction* (Universal)

Le producteur rémois continue d'explorer sa boîte à malice, de laquelle il sort aujourd'hui un son groovy à souhait. *Sweet Addiction* : oui, ce morceau est une douce addiction.

8. Adam Naas Fading away

extrait de l'ep *Adam Naas* (Mercury)

Fading away, c'est dépérir. On promet plutôt le contraire au Français Adam Naas, dont la soul électronique aussi douce que groovy met en valeur une voix qui ne s'oublie pas. Grande promesse pour l'avenir.

9. Mai Lan Technique

extrait en avant-première de l'album à venir (Cinq 7)

Le retour de notre M.I.A. à la française risque de faire du bruit. Mai Lan se réinvente avec un nouveau single, *Technique*, qui résonne comme un hymne un peu dingue à écouter en boucle jusqu'au petit matin.

10. Chapelier Fou Technology

extrait du mini-album *Kalia* (D'ici D'ailleurs)

Rythmes minimalistes, mélodies mystérieuses et samples venus d'ailleurs : voici le combo made in Chapelier Fou, passé maître dans l'art de l'electro délicate et inquiétante. *Technology* illustre les illusions informatiques dont il a le secret.

11. Shock Machine Shock Machine

extrait de l'ep *Open up the Sky* (Pias)

Echappé des Klaxons, James Righton revient opérer sous le nom de Shock Machine et sort un premier single dont les mélodies lancinantes nous transportent tout droit vers l'océan. L'idéal estival, en somme.

12. Glass Animals Life Itself

extrait en avant-première de l'album

How to Be a Human Being (Caroline)

Après un succès aussi monstre qu'inattendu, les chiens fous d'Oxford seront bientôt de retour avec un deuxième album. On y retrouvera toute la folie de leurs chansons en mille-feuille, comme *Life Itself* en témoigne dès maintenant.

13. Murcof & Vanessa Wagner

Variations for the Healing of Arinushka (Arvo Pärt) (edit version)

extrait en avant-première de l'album *Statea* (Infiné)

Le paysagiste mexicain de l'électronique et la pianiste française poursuivent leur ravalement de la musique classique et contemporaine avec cette transcription tactile d'un thème du génial compositeur estonien Arvo Pärt.

ANOUS PARIS

12 décembre 2016



chansons

Frère Animal

Tragi-comédie? Chanson? Récit? Concept album? Frère Animal est un peu tout cela à la fois, orchestré par l'un des éternels jeunes de la chanson, Florent Marchet. Cet artiste littéraire et acidulé trace sa route depuis une dizaine d'années, proposant un univers poétique et très personnel. Pour ce nouvel album, *Second tour*, il a invité des figures du paysage artistique comme François Morel ou Valérie Leulliot (Autour de Lucie) qui sera sur scène avec lui. Frère Animal, avec son petit côté Nouvelle Vague que ne renierait pas François Truffaut, raconte notre société contemporaine tout au long d'une musique légère et vive, bruissant de conversations, de douces déclamations, où affleure un certain romantisme. Envoûtant...s.k.

Du 12 au 15 décembre à 20 h 30 à l'Amphithéâtre de la Philharmonie de Paris. 221, av. Jean-Jaurès, 19^e. M^o Pte de Pantin. Tél. : 01 44 84 44 84. Pl. : 25 €.

Francofans

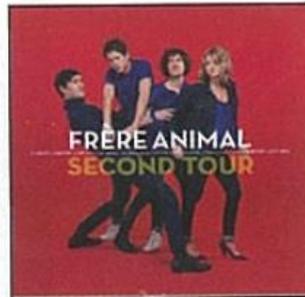
LE BIMESTRIEL INDE DE LA SCÈNE FRANCOPHONE

octobre 2016

FRÈRE ANIMAL

Second tour

(PIAS)



En 2008 sortait l'hybride *Frère animal*, roman musical co-écrit par le chanteur Florent Marchet et l'écrivain Arnaud Cathrine, fable grinçante et politique sur le monde du travail. Dans ce deuxième volet, le concept ne perd rien de sa force. Il fait de ce désormais diptyque, une fresque apothéotique, allégorie glaçante d'un long déclin, celui d'une société victime de ses excès. Cette suite, terriblement logique, s'inscrit dans le contexte d'une France post Charlie qui est la nôtre, asphyxiée et prise en otage par des discours politiques n'ayant pour seule substance que l'instrumentalisation de la colère, de la peur et du désespoir. Un fustigeant portrait de famille en somme. Un récit de chansons pop à la poésie sensible, qui décrypte habilement les mécanismes de la radicalisation. En plus d'être un excellent disque, cette satire sociale en miroir sur fond d'élections présidentielles, sonne juste. Dans le climat actuel, elle revêt moins l'allure d'une caricature que d'un manifeste.

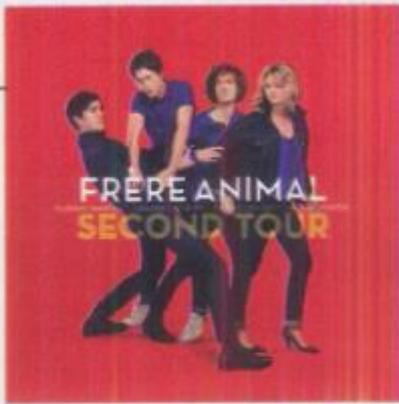
www.facebook.com/frereanimal

Laura Marquez



1^{er} décembre 2016

DANS LES BACS
Plus c'est grand, plus on aime!



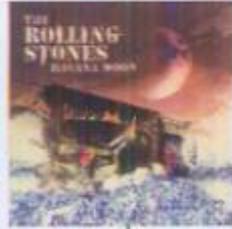
FRÈRE ANIMAL
« Second Tour »
(Pias). Une belle histoire portée par Florent Marchet.



TONY MOMRELLE
« Keep Pushing »
(Reel People). Soul d'hier épicée de groove d'aujourd'hui.



ROCKY
« Soft Machines »
(Green United Music). Electro décomplexée, une magnifique voix seule.



THE ROLLING STONES
« Havana Moon » (Universal)
CD + DVD. Le concert historique à Cuba.

PRESSE RÉGIONALE



31 octobre 2016

Zapping



Florent Marchet, Arnaud Cathrine, Nicolas Martel et Valérie Leulliot : les interprètes de « Frère animal. Second tour » de P. PERE & FLORENT

La bête est revenue

CHANSON Après le premier volet de « Frère animal », conte musical sur l'univers du travail, ses auteurs signent « Second tour » sur la montée de l'extrême droite

YANNICK DELNESTE
ydelneste@sudouest.fr

Le premier volet avait déjà des allures d'ovni artistique : un livre-disque où chansons, textes dits et instrumentaux pour quatre personnages contaient l'histoire de Thibault, jeune gars d'une ville moyenne inféodée à la Cinoque, employeur hégémonique. Entre les films « Violences des échanges en milieu tempéré » et « Ressources humaines », « Frère animal » scrutait l'aliénation au travail avec un vibrant sens du romanescque. Succès critique et trois ans de tournée dans les réseaux de chanson et de littérature.

Coauteurs, l'écrivain Arnaud Cathrine et le chanteur Florent Marchet sont accompagnés sur le disque et sur scène par la musicienne Valérie Leulliot et le comédien Nicolas Martel. Le quatuor attend le bon sujet pour retrouver la belle ambiance artistique. « À la sortie du premier spectacle, les gens venaient nous parler de leur

souffrance au travail, c'était fort », se souvient Florent Marchet. « On ne pouvait pas repartir sur un truc léger. »

Bloc national

« La montée de l'extrême droite en Europe s'est imposée avec cette jeune génération qui cède aujourd'hui à la tentation », explique Arnaud Cathrine (1). « Élevés dans la période "Touche pas à mon pote" et dans des milieux privilégiés, nous sommes inquiets. Pas engagés mais concernés par l'échéance de la présidentielle et la possibilité de son accès au pouvoir. On est parti le 6 janvier 2015 tous les deux pour écrire. Le lendemain, c'était l'attentat de "Charlie Hebdo". »

Un an et demi plus tard, voici « Second tour », où l'on retrouve les personnages du premier volet. Thibault sort de prison après avoir fait brûler l'usine dévorante. Il retrouve Renaud, son grand frère gay, désormais assumé et marié, Julie, son ex-copine, et Benjamin, qui recrute pour le Bloc

national. Sans travail ni perspective, Thibault va mordre à l'hameçon. . .

« On ne voulait pas être dans le discours, la dénonciation simpliste mais raconter une histoire », souligne Florent Marchet. Pour densifier leur récit, les deux auteurs s'appuient sur « 20 ans et au Front », le livre de Charlotte Rotman, mais aussi sur « Retour à Reims », de Didier Eribon. Valérie Leulliot et Nicolas Martel rejoignent le tandem pour l'enregistrement. Pour les voix du narrateur et du père de Thibault, les renforts sont de choix : François Morel et Bernard Lavilliers participent à l'aventure.

Glaçant et magnifique

Le premier fait la transition entre les chansons, plantant le décor de Crombet, ville moyennement socialement insérée, en proie à toutes les peurs. Le second incarne un ouvrier ayant toujours travaillé dans cette usine, symbole d'une classe historiquement de gauche, désarmé face à la dérive de son fils. On pense forcément aux

« Mains d'or » que ce même Lavilliers chantait dès 2001. « C'est peu dire qu'on est très fiers », sourit Cathrine.

Au final, un album glaçant et magnifique. Les musiques de Marchet sont au diapason des enjeux, rythmant cette tragédie de province qui menace aujourd'hui un pays entier. Après deux dates cet été, dont les Francofolies de La Rochelle (17), la tournée commence. Plus proche d'un film de Derrig que d'une comédie musicale, « Frère animal. Second tour » fait froid dans le dos. Un signal d'alarme. Ceux-là auront eu le mérite de l'actionner, à l'heure où dans les milieux artistiques comme ailleurs ce type d'engagement est de plus en plus rare.

(1) L'écrivain vient également de sortir « À la place de ceux. Saison 1 », éd. Robert Laffont.
« Frère animal. Second tour » (PIAS) 1 CD. 18€ environ. En concert le 3 décembre au Hallan (33). L'Entrepôt. 18 €. 05 56 28 71 06.



14 juillet 2016

14/07/2016

"Frère animal, second tour", à l'ombre du bloc

Traversé par la montée et la banalisation de l'extrême-droite, le second tome du conte social et musical était présenté au premier jour des Francofolies hier mercredi. Glaçant et salubre



Florent Marchet et Arnaud Cathrine (Photos Y.D.)

Huit ans plus tôt, la problématique était socio-économique. Portrait d'une ville inféodée par une entreprise paternaliste et étouffante chatouillée par la rébellion d'un de ses petits-fils, "Frère animal" ne devait être qu'un livre-CD, entre fable contemporaine et conte musical, concocté par les deux "frères" d'écriture qu'étaient devenus Arnaud Cathrine et Florent Marchet. Huit ans plus tard, les fachos sont aux portes du pouvoir, prospérant sur l'exploitation de la détresse sociale, les peurs en tous genres, banalisés par une classe politique aux abois et des médias opportunistes et in fine complices. "Second tour".

LE LABEL

[PIAS]



14 juillet 2016



Sur la scène du théâtre Verdière hier au sein de Francos qui s'éveillent, on retrouve le quatuor original (les deux auteurs, Valérie Leulliot et Nicolas Martel) renforcé du batteur Benjamin Vairon. Après avoir incendié une partie de l'usine honnie, l'anti-héros du premier "Frère animal" sort de cinq ans de prison. Sa mère est morte, son père s'échine toujours au chagrin, sa copine Julie a trouvé d'autres bras plus conquérants, son frère Arnaud s'est marié avec Mathieu et la ville de Combley vacille comme la France, minée par le chômage et la montée des fascismes. Proie idéale d'une extrême droite décomplexée, Thibaut va devenir militant du Bloc national...

LE LABEL

[PIAS]



14 juillet 2016



Comme en 2008, le sujet est casse-gueule, tout comme le format. Des textes lus, d'autres chantés pour nourrir un récit à haute teneur politique sociale sans être un discours revendicatif. Cathrine et Marchet ont une nouvelle fois trouvé les mots incarnant les enjeux sans les caricaturer. Outre le plaisir des premiers suiveurs de retrouver les personnages, on est progressivement happé par cette histoire aussi banale que tragique.



14 juillet 2016

La peinture est encore fraîche pour ce spectacle dont c'était seulement la deuxième représentation: malgré un titre d'ouverture efficace ("Vis ma vie"), le démarrage est fragile. Mais rapidement, on est au café des marronniers de Combley, entre l'entreprise nourricière malade et antenne locale du Bloc national. Le désespoir a la petitesse des blagues racistes et la poisse des laissés-pour-compte d'un libéralisme glacial. Parvenant à balayer les petits et grands enjeux, "Frère animal" avance délicatement sur la forme, puissamment sur le fond, laissant Thibaut dans le mystère ouvert d'une disparition ("Sans moi").



Les musiques de Marchet, faites d'une pop décidément sensible, collent toujours aussi bien à des textes à la poésie crue. Outre une plume précise, Arnaud Cathrine est un bon chanteur. Valérie Leulliot glisse sa voix et ses notes de basses avec douceur. Nicolas Martel apporte une nouvelle fois, une puissance plus théâtrale.

On regrette de ne pas comprendre suffisamment les mots chantés par Valérie Leulliot, mangés par les notes. On déplore le larsen quasi-continu. On regrette des enchaînements parfois laborieux. Broutilles au regard de la puissance du spectacle qui nous laisse encore plus chamboulés que le premier épisode. Le péril est, faut-il le rappeler, encore plus crucial. De l'économie dévorante au fascisme rampant, l'immonde progresse joliment. "Frère animal", miroir salubre, fait de même.

Yannick Delneste

"Frère animal, second tour" (Pias) Sortie le 21 octobre.

PS: Le clip de "Vis ma vie"

Le Télégramme

28 septembre 2016

Mercredi 28 septembre 2016 Le Télégramme

Frère Animal. « Pas des artistes engagés mais concernés »

Propos recueillis par
Marin du Couëdic

À mi-chemin entre musique, littérature et théâtre, Frère Animal présente « Second tour », un disque-spectacle politique qui prend le pouls de notre temps. Le groupe se produira au Palais des congrès et de la culture samedi.

Frère Animal est un projet réunissant Florent Marchet, Arnaud Cathrine, Valérie Leulliot (Autour de Lucie) et Nicolas Martel (comédien, danseur et membre du groupe Las Ondas Mateles). (Photo Pierre & Florent)



> Huit ans après un premier album-concept s'attaquant au monde de l'entreprise, vous revenez avec « Second tour », un conte social sur la poussée du repli nationaliste en France. Qu'est ce qui a motivé ce retour ?

Florent Marchet : « La première chose, c'est que l'on avait très envie de se retrouver avec toute l'équipe. On a vécu de choses fortes sur la première tournée qui a duré trois ans. Mais ce qui nous motive, c'est ce qui nourrit nos discussions, ce qui nous inquiète dans cette société. En l'occurrence, le contexte social et politique. Un soir, on a eu envie de parler de cela dans un nouveau disque. »

Arnaud Cathrine : « C'est un projet qui pose une question : qu'est-ce qui se passe si on parle de l'extrême droite sur des chansons au format pop ? Aujourd'hui, il y a des paroles xénophobes totalement banalisées. Si on les associe à une forme musicale, des consciences peuvent-elles se réveiller ? »

> De nouveau, on suit le quotidien de Thibaut, jeune homme

à la dérive issu d'un milieu défavorisé et sa plongée au sein d'un parti identitaire... Avec ce disque, vous avez resserré la galerie de personnages ?

A.C. : « Oui, on a poussé la dramaturgie, le côté romanesque. On voulait amener les personnages vers quelque chose, une finalité. Et restreindre le nombre de protagonistes pour mieux les incarner sur scène. »

> Vous présentez Frère animal comme un concert-spectacle. À quoi peut-on s'attendre sur scène ?

F.M. : « Il n'y a pas de mise en scène théâtrale : il n'y a pas des costumes ou de décors. De loin, ça a tous les dehors d'un concert : des instrumentistes qui jouent de la batterie, de la guitare, du clavier... Mais chacun des membres du groupe joue un personnage d'une histoire. »

A.C. : « C'est un album résolument écrit pour la scène. Il n'est pas conventionnel, il n'y a pas de single par exemple. C'est un album qui s'écoute comme on lit un roman. »

> Il y a un contraste entre le sujet abordé, grave et inquiétant, et la musique, entraînante et délicate. C'est une opposition importante dans votre démarche ?

A.C. : « C'est important de s'autoriser à la parodie, aller à l'opposé de ce que l'on pense spontanément. L'album est très punchy, on a pris soin de ne pas aller vers trop de douceur. On voulait un album puissant, vivifiant. »

F.M. : « C'est le défi de la pop. Dire des choses graves avec une musique vivante. On ne voulait pas créer un spectacle qui donne envie aux gens de se mettre la corde au cou ! »

> À la veille d'une élection présidentielle, considérez-vous cet album comme un manifeste politique ?

A.C. : « Il y a une forme d'engagement dans notre démarche. Mais en même temps, ce n'est pas du militantisme. On ne peut pas se taire, rester muet. On ne se voit pas comme des artistes engagés mais concernés parce qu'il n'y a plus le choix. »

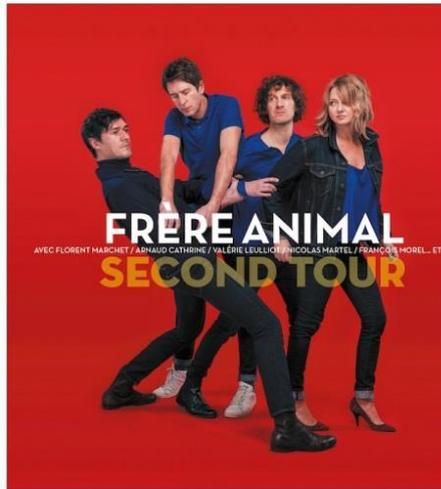


1^{er} mars 2016

01/03/2016

Frère animal, le retour

Emmenée par Arnaud Cathrine et Florent Marchet, l'équipe créatrice de ce vrai-faux conte social sorti il y a huit ans, se reforme pour un deuxième épisode très attendu à la rentrée. Mais avant, en concert au Francos.



La Sinoc. Société industrielle et nautique d'objets culbuto. Pourvoyeuse d'emplois, mère nourricière étouffante et aliénante. Livre-disque sorti en 2008, "Frère-animal" scrutait l'inceste social et culturel entre l'entreprise incontournable et ses enfants conditionnés. Même si un grain de sable rebelle grippait un rien la machine.

Textes dits, instrumentaux, chansons: l'alliage et l'équilibre de l'ensemble conféraient à la production de Cathrine et Marchet une allure de miracle. Les représentations live confirmaient la prouesse: avoir su cerner avec ironie et originalité ce rapport de classes.

Un deuxième opus est donc annoncé pour l'automne prochain. Aux côtés des deux auteurs-compositeurs, on y retrouvera les voix de **Valérie Leulliot (Autour de Lucie)** et **Nicolas Martel**. Mais aussi des nouveaux venus: le batteur Mathieu Gayout, le multi-instrumentiste britannique Majiker et... **François Morel**.

En attendant la sortie à la rentrée, le collectif sera sur la scène des Francos le 13 juillet prochain pour la création du spectacle. Impatience? Le mot est faible.

Yannick Delneste

PS: un extrait de "Frère animal", opus 1: "La chanson du DRH"



13:23 Publié dans Actualité, Agenda, Albums/Sorties, En bref et en coulisses, Livres, Musique | Lien permanent | Commentaires (0)

LA GAZETTE BOURBONNAISE

25 Décembre 2016

— THÉÂTRE

Jeudi 19 Janvier 2017 - FRERE ANIMAL
(SECOND TOUR)

20h30 - Théâtre de la Ville



LA GAZETTE BOURBONNAISE

25 Décembre 2016

Durée 1h20

Après une tournée de trois ans avec l'épisode précédent, ce second volet de Frère Animal reprend l'équipe initiale de même que la forme du premier épisode: une fable ultra contemporaine entièrement en musique, parlée et chantée. C'est l'histoire de Thibaut, jeune homme défavorisé et à la dérive qui, à force de ressentiment et comme tant d'autres jeunes aujourd'hui, va s'engager dans un parti identitaire d'extrême droite.. Frère animal (Second Tour) plonge dans cette France inquiétante qui est la nôtre à la veille des élections présidentielles.

Frère animal est un récit cohérent, un roman-livre qui se lit et s'écoute, et vice et versa. C'est aussi un roman chanté luxueux, un conte sensé et pas si fantasmé que ça, une histoire acide, un spectacle cruel et délicieux et un réussite grandiose.

WEB

LE LABEL [PIAS]

Télérama^{.fr}

Live report 14 juillet 2016

On y était

Frère Animal 2, le manifeste politique de Florent Marchet et Arnaud Cathrine

Valérie Lehoux Publié le 14/07/2016. Mis à jour le 14/07/2016 à 13h07.



Live report 14 juillet 2016

C'était le premier rendez-vous attendu des Francofolies de La Rochelle : Frère Animal 2, avec Florent Marchet, Arnaud Cathrine, Valérie Leulliot et Nicolas Martel. Huit ans après le premier volet, on retrouve les mêmes personnages, dans une France post "Charlie" qui se cherche.

Frère Animal, vous vous rappelez ? Un album-concept et un spectacle, en 2008, original, ambitieux, foncièrement politique. La trajectoire croisée d'une poignée de personnages en proie au monde du travail dans le vase clos d'une entreprise, la Sinoc, régnant sans partage sur une petite ville de province. Pour camper ses personnages : Florent Marchet, Valérie Leulliot (Autour de Lucie), Nicolas Martel (Las Ondas Marteles) et l'écrivain Arnaud Cathrine – qui faisait là ses premiers pas sur scène. Huit ans après, voici donc *Frère Animal 2*. Où l'on retrouve les mêmes protagonistes, qui ont vieilli, comme nous. Et qui se confrontent à une France qui s'est elle aussi pris un mauvais coup. En crise et chamboulée. Si on en doutait encore, la chanson d'introduction donne le ton : « *il faut s'attendre au pire, les attentats, les martyrs* ».

Live report 14 juillet 2016

Dans l'ère post-*Charlie* et 13 novembre, les lignes ont bougé. Réveil douloureux pour Thibaut, le héros, tout juste sorti de prison où il a passé quelques années pour avoir foutu le feu à la Sinoc. Julie, sa petite amie est partie avec un autre. Renaud, son grand frère, s'est marié avec un garçon. A lui maintenant de se débrouiller, trouver du travail. Et ainsi, suit-on son cheminement au fil de chansons et de textes (signés Marchet et Cathrine) enchaînés dans un dispositif scénique archi sobre : comme lors du premier volet de leurs mésaventures, priorité est donnée au récit, sans réelle ambition théâtrale –

en dépit de deux ou trois trouvailles, bienvenues. Chacun a son pupitre et joue sa partition. Celle de Thibaut ? La galère, d'abord, avec les portes du boulot qui claquent devant lui. Puis la consolation providentielle au sein du Bloc National, parti identitaire qui l'accueille à bras ouverts et lui offre enfin de nouvelles perspectives.

